



*Remise des armoiries à L'Association des familles Roy d'Amérique le 12 octobre 1997 à Saint-Prospère, Beauce, Québec. De gauche à droite MM. Jean-Marie Roy, administrateur chargé du projet, Jean-Guy Roy, président, Auguste Vachon, héraut Saint-Laurent.*

## SOMMAIRE

Présentation (Gabriel Brien) .....	123
Faux centenaires (Jacques Saintonge) .....	124
Les familles Roy de Joigny, en France (Pierre Leclercq) .....	125
Raymond Douville (1905-1997), journaliste, historien et généalogiste (Jacques Saintonge) .....	135
Descendez-vous des passagers, en 1659, du navire le Saint-André ? (Gabriel Brien) .....	138
Jacques Parent et Charlotte Vallières (Paul-Émile Parent) .....	139
Les Gagnon dit Chartrand (Antonio Gagnon) .....	143
Internet et la Société de généalogie de Québec .....	144
Nouveaux membres (Pierre Perron) .....	144
L'Événement de 1897 (Jacques Saintonge) .....	145
Service d'entraide (Marcel Garneau) .....	147
Travaux en cours (Henri-Pierre Tardif) .....	153
Regard sur les revues (Jean-François Tardif) .....	155
Courrier de la bibliothèque (René Doucet) .....	157
Invitation .....	160

## SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

Société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961, elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres ou des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche. La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et de la Fédération canadienne des sociétés de généalogie et d'histoire de famille. La Société est aussi un organisme de charité enregistré.

Adresse postale – C.P. 9066, Sainte-Foy (Québec), G1V 4A8

Siège social – Salle 4266, Pavillon Louis-Jacques-Casault, 1210, avenue du Séminaire

Université Laval, Sainte-Foy, Tél. : (418) 651-9127 Télécopieur : (418) 651-2643

Adresse Internet : <http://www.total.net/~sgq>

Courrier (E – Mail) : [sgq@total.net](mailto:sgq@total.net)

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

#### EXÉCUTIF 1997-1998

**Président :** Bernard Lebeuf  
**Vice-président :** Paul-É. Gaboury  
**Secrétaire :** Serge Goudreau  
**Trésorier :** Pierre Perron

#### CONSEILLERS

Madeleine Bureau, Roland Grenier, Lise Guérard,  
Lionel Nadon, Jacqueline Sylvestre-Lapierre.

### CONSEILLER JURIDIQUE

Serge Bouchard

### GOUVERNEURS DE LA SOCIÉTÉ

#### Présidence

René Bureau	1961–1964
Benoît Pontbriand *	1964–1966
Jean-Yves Godreau *	1966–1968
Gérard Gallienne *	1968–1969
G. Robert Tessier	1969–1971
Roland J. Auger *	1971–1973
Gérard E. Provencher	1973–1975
Denis Racine	1975–1977
André Breton	1977–1978
Esther Taillon	1978–1979
Michel Fragasso	1979–1980
Jacques Fortin	1980–1982
D. Renaud Brochu	1982–1984
Jacqueline Faucher-Asselin	1984–1987
Diane Duval	1987–1989
Guy W.-Richard	1989–1991
André Beauchesne	1991–1995

\* décédé

### COMITÉS DE LA SOCIÉTÉ

<b>Comité</b>	<b>Directeur</b>
<b>L'Ancêtre :</b>	Gabriel Brien
<b>Bibliothèque :</b>	Lionel Nadon
<b>Gestion des données informatisées :</b>	Julien Dubé
<b>Internet :</b>	Marc-Guy Létourneau
<b>Service de recherche :</b>	Edmond-L. Brassard

### L'ANCÊTRE

*L'Ancêtre*, organe officiel de la Société de généalogie de Québec, est publié dix fois par année.

Abonnement-Canada 25,00 \$ par année

– É.U. et autres pays 30,00 \$ US par année

Prix à l'unité 2,25 \$

Frais de poste

au Canada : 10% (minimum 2,00 \$)

autres pays : 15%

Les textes publiés dans *L'Ancêtre* n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

### Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale du Québec

ISSN 0316-0513

Envoi de publication – Permis N° 0512524

Imprimé par l'Imprimerie Logidec inc.

### COMITÉ DE L'ANCÊTRE

**Directeur :** Gabriel Brien

**Secrétaire :** Raymond Deraspe

#### Autres membres

André Breton, Serge Goudreau, Cora Fortin-Houdet,  
Bernard Lebeuf, Jacques Saintonge, Michel Simard,  
H. P. Tardif.

#### Collaborateurs

René Doucet, Gérard Provencher, Yvon Thériault.

### COMITÉ INTERNET

**Directeur :** Marc-Guy Létourneau

#### Autres membres

Gabriel Brien, Julien Burns, Michel Cartier,  
Guy Fréchet, Georges Gadbois, Roland Grenier,  
Gaston Paulin, Claire Pelletier.

### COTISATION DES MEMBRES

\* Membre individuel (Canada) 25,00 \$

\* Membre individuel (autres pays) 30,00 \$ U.S.

Membre conjoint 10,00 \$

\* Membre à vie 400,00 \$

\* Ces membres reçoivent l'Ancêtre

Les cotisations des membres et les abonnements sont renouvelables avant le 20 décembre de chaque année.

# Présentation

par Gabriel Brien

## Photo de la page-titre

Ce mois-ci, nous faisons état, en page couverture d'un événement important dans la vie d'une association de famille : la remise officielle des armoiries effectuée par un représentant de l'Autorité héraldique du Canada agissant au nom du Gouverneur général du Canada. Des renseignements à ce sujet peuvent être obtenus à la chancellerie de l'Autorité héraldique à Ottawa (1-800-465-6890).

Le bulletin présente habituellement une photo ou un élément graphique en rapport avec l'article de fond du mois. Aussi, incitons-nous les auteurs qui nous fournissent des textes à nous remettre un tel ajout qu'ils possèdent souvent ou peuvent dénicher dans leur entourage. Ce qui nous évite de laborieuses recherches et qui nous fournit un complément visuel dont notre bulletin ne pourrait se passer. Le mois dernier, malgré la très bonne photo fournie à l'imprimeur, nous l'avons aperçue trop foncée. Nous verrons à ce que cela ne se reproduise plus et nous présentons nos excuses à la personne photographiée, au photographe et à nos lecteurs, bien que l'impression soit hors de notre contrôle.

## Sommaire

Si nous publions un article principal sur les Roy, ce n'est pas que nous voulons remplacer un bulletin de famille, mais plutôt que l'auteur, Monsieur Pierre Le Clercq, nous apporte trois nouveaux faits généalogiques que vous découvrirez dans l'article. Aussi, parce qu'il nous fait connaître l'extension que peut prendre en France, une recherche au sujet d'un ancêtre installé en Amérique. Généalogiste et héraldiste, l'auteur nous livre un article de fond de première importance au sujet de l'ancêtre, soldat de Carignan et tonnelier, Antoine Roy dit Desjardins. Appuyé sur des documents d'époque, Monsieur Le Clercq nous apporte de nouvelles données sur les origines et la première phase de la vie, en France, de ce pionnier d'Amérique, ainsi que sur sa famille immédiate et ses concitoyens du même patronyme, à Joigny, en Bourgogne (département de l'Yonne).

En particulier, par un volume du Père Georges Desjardins, jésuite, nous avons pris connaissance de la vie mouvementée ici et de la mort tragique de cet ancêtre. Mais, on lui doit, ne l'oublions pas, avec son épouse, la fille du roy Marie Major, une famille-souche favorisée d'une descendance nombreuse et de gens illustres, parmi les vingt-quatre souches de l'Association des familles Roy d'Amérique. Et ceci, par leur fils unique! Pierre, en effet, a donné vie à dix-neuf enfants avec ses trois épouses successives. Soulignons enfin que le présent article est né de la rencontre du président-fondateur de l'Association des Familles Roy d'Amérique, monsieur l'abbé Jean-Guy Roy, avec l'auteur, au Congrès mondial de l'Héraldisme, tenu à Ottawa, il y aura bientôt deux ans. Au début de l'été prochain, lors d'un voyage en France de membres de l'Association, ces « Roy » pourront rencontrer l'auteur et lui dire leur appréciation.

Sous la plume de Jacques Saintonge, nous revivons les étapes de la vie d'un grand chercheur et généalogiste décédé récemment, Monsieur Raymond Douville. Également, Monsieur Saintonge donne une suite à son récent article d'octobre au sujet de la « Petite histoire des centenaires ». Et deux auteurs traitent de péripéties importantes des familles Parent et Gagnon. Suivent ensuite les chroniques habituelles. À noter que le Sommaire de L'Ancêtre du mois est présenté avec des commentaires sur Internet, au site Web de la Société de généalogie. La dernière page du bulletin présente à tous nos lecteurs les souhaits des Fêtes!

## Nouveau membre au Comité de L'Ancêtre

C'est un familier des archives, Monsieur Michel Simard, qui vient se joindre à l'équipe. Il lui apporte une expérience d'ancien membre du conseil d'administration. Il œuvre présentement en tant que personne-ressource auprès de membres de la Société de généalogie qui se présentent aux Archives nationales en fin de semaine. Bienvenue.

\* \* \* \* \*

## Faux centenaires

par Jacques Saintonge

La photographie d'Augustin Doyer, accompagné de sa mère Angélique Royer, parue en page couverture dans *L'Ancêtre* d'octobre dernier, ainsi que l'extraordinaire longévité qu'auraient connue quelques membres de cette famille, tel que rapporté en décembre 1875 dans la *Gazette des familles canadiennes et acadiennes*, ont suscité certains commentaires à la suite desquels je voudrais apporter des précisions sur l'âge réel de ces personnages.

Les limites d'une conférence ou d'un article de revue sur un sujet aussi vaste ne permettant pas d'entrer dans trop de détails, il est parfois nécessaire de s'en tenir à l'essentiel. En complément d'information, voici donc l'âge réel qu'ont atteint ces faux centenaires au moment de leur décès. Je soupçonne Augustin d'avoir, consciemment ou non, gonflé le nombre de ses années, en même temps que la longévité de ses parents et de ses aïeux afin d'impressionner ses amis. C'était peut-être sa façon à lui de susciter l'admiration de son entourage. Pourquoi pas?

Fils aîné de Pierre Doyer et d'Angélique Royer, Augustin est né à Saint-Henri de Lévis le 1<sup>er</sup> décembre 1795 et y a été baptisé le lendemain. Le 2 juillet 1816, il épousait, à Notre-Dame de Québec, Marguerite Dagneau, fille de Joseph et de Marie Beaudoin. Cet acte le qualifie de journalier. Le 2 mars 1840, dans la même paroisse, il épousait en secondes noces Angèle Caron, fille de Jean et de Marie Martin. Ce deuxième acte de mariage précise qu'Augustin exerce alors le métier de maçon. Enfin, il est dit plâtrier lors de son décès survenu à Québec le 4 août 1881. Son acte de sépulture est inscrit le surlendemain dans le registre de la desserte Saint-Jean-Baptiste de Québec. Cet acte le dit l'époux de Marie Chrétien, et âgé de 105 ans et 8 mois, alors qu'en réalité il avait exactement 20 ans de moins.

Pierre Doyer, le père d'Augustin, est le fils de Joseph Dodier et de Marie-Christine Roy. Il est né à Saint-Vallier le 16 octobre 1769 et a été baptisé le lendemain. Le 16 février 1795, à Saint-Gervais, il épousait Angélique Royer, fille d'Eustache et d'Angélique Gosselin. Cet acte mentionne que Pierre est veuf d'Élisabeth Letellier. Il est décédé avant le 15 octobre 1839, jour du mariage de son fils Gobert à Marguerite Doiron.

Pour sa part, Angélique Royer, née et baptisée à Saint-Charles de Bellechasse le 17 novembre 1773, est décédée à Québec. Son acte de sépulture, inscrit au registre de la desserte Saint-Jean-Baptiste à la date du 6 août 1865, la dit âgée de 114 ans et 6 mois, alors que son âge véritable est plutôt de 91 ans et 9 mois.

Joseph Dodier et Marie-Christine Roy, les grands-parents paternels d'Augustin, sont originaires de Saint-Vallier. C'est là que ce couple s'est engagé dans le mariage le 9 janvier 1769. Joseph, fils de Pierre et de Thérèse Carrier dite Lebrun, est né le 13 mars 1735 à Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud. Il est décédé à Saint-Vallier le 7 avril 1817 et a été enterré le surlendemain à l'âge de 85 ans environ, selon l'acte de sépulture. Il avait en réalité 82 ans. Marie-Christine Roy, fille de Joseph-Noël et d'Agathe Fradet, a été baptisée le 12 septembre 1743 à Saint-Vallier et a été inhumée à Saint-Gervais le 17 septembre 1838, à l'âge de 96 ans, selon l'acte de sépulture qui l'avait vieillie d'un an. Donc, ni Joseph ni Marie-Christine ne sont décédés à l'âge de 104 et 105 ans respectivement, comme l'affirme l'article publié en 1875 dans la *Gazette des familles*.

Enfin, nous déplorons qu'une erreur se soit glissée dans notre « Petite histoire des centenaires », parue en octobre (p. 51), à propos de l'âge de Marie-Anne Boucher, épouse de Joseph Martineau dit Lormière. Il y a eu méprise avec une autre Marie-Anne Boucher qui, selon l'acte de sépulture, était décédée à Saint-Nicolas à l'âge de 107 ans. Cette erreur nous a été signalée par M. Bertrand Desjardins, du département de démographie de l'Université de Montréal. Celui-ci nous écrit qu'il est « virtuellement impossible qu'une personne de cette époque ait atteint un tel âge », soit 109 ans, comme nous l'affirmions. Marie-Anne Boucher, veuve Lormière, s'est éteinte à Saint-Antoine-de-Tilly le 31 août 1783, après « s'être confessée et avoir reçu le Saint Viatique dans la maladie dont elle est décédée étant âgée de soixante-et-quinze ans ou environ ». Nous remercions M. Desjardins de nous avoir signalé cet acte difficile à repérer dans un embrouillamini d'encre passée à travers de nombreuses pages du registre paroissial de Saint-Antoine-de-Tilly pour la période concernée.

\* \* \* \* \*

# Les familles Roy de Joigny, en France

par Pierre Le Clercq\*

Le 19 août 1996, à l'université d'Ottawa, j'ai donné une conférence à l'intention des généalogistes canadiens, lors du XXII<sup>e</sup> congrès international des sciences généalogique et héraldique. Cette communication s'intitulait : « Les ressortissants de Basse-Bourgogne établis au Canada avant 1730, et leurs racines familiales en France ». Il s'agissait pour moi de dresser le bilan des recherches que j'avais menées, en France, sur les 45 personnes qui avaient quitté le département français de l'Yonne sous l'Ancien Régime, pour devenir Canadiens, et sur leurs ascendances respectives en métropole.

Parmi ces 45 colons originaires de l'Yonne, ou Basse-Bourgogne, se trouve Antoine Roy. Il s'agit d'un personnage important dans l'histoire démographique du Canada : nombreux sont les gens qui, de nos jours, descendent de cet homme et en portent encore le nom de famille. Il m'a semblé utile, par conséquent, de présenter aux membres de l'Association des familles Roy d'Amérique tout ce que j'ai pu découvrir sur ce colon du Nouveau Monde, père fondateur d'une longue lignée de Canadiens et d'Américains.

## La vie d'Antoine Roy

Baptisé le 23 mars 1635 à Joigny, en l'église Saint-Jean, il était le fils d'un maître tonnelier nommé Olivier Roy et de Catherine Baudard. Il fut tenu sur les fonts baptismaux par Antoine Baudard et Marie Collard, ses parrain et marraine. La ville de Joigny, qui se trouve actuellement dans le département de l'Yonne, au nord de la région dite de Bourgogne, n'était pas encore bourguignonne lors du baptême d'Antoine Roy. Elle appartenait au gouvernement militaire de Champagne et relevait de l'ancien diocèse de Sens.

Siège d'un comté créé au XI<sup>e</sup> siècle, elle se composait de trois paroisses catholiques, formées autour des églises Saint-André, Saint-Jean et Saint-Thibault.

En l'an 1657 environ, alors qu'il avait atteint l'âge de 22 ans, Antoine Roy épousa en premières noces une femme qui s'appelait Catherine Byot. Il s'agit là d'une donnée nouvelle, que l'on ne trouve dans aucune généalogie publiée au Canada à ce jour. Le jeune marié exerçait déjà le métier de tonnelier lorsqu'il fut uni à sa première femme, à

l'instar de son père. De ses oeuvres naquirent deux enfants, tous deux baptisés en l'église Saint-Jean à Joigny : d'abord Jacques, présenté sur les fonts de baptême par Jacques Perdigon et Marie Chacheré, le 5 novembre 1658 ; puis Edmé, tenu sur les mêmes fonts par Edmé Nau et Marie Bourotte, le 13 mars 1660. Lors du premier baptême, les parents d'Antoine Roy étaient encore en vie. Sa mère mourut cependant un an plus tard : elle fut enterrée à Joigny le 10 décembre 1659 (et non pas le 20 décembre, comme on l'a répété jusqu'à présent dans les textes canadiens). Son père décéda quant à lui un an et demi après le second baptême : il fut inhumé au même lieu le 6 décembre 1661. Les obsèques de l'un et de l'autre eurent lieu en ladite église Saint-Jean, à Joigny.

Quelques années après la mort de ses parents, Antoine Roy partit pour la Nouvelle France. Sa femme et ses deux enfants étaient probablement décédés eux aussi, ce qui le laissait libre de commencer une nouvelle vie sur un autre continent. À cette même époque, les Français étaient en difficulté en Amérique du Nord. Non seulement ils subissaient, depuis 1658, les raids meurtriers des Iroquois, mais en plus ils restaient les seuls Européens à disputer aux Anglais les étendues du territoire nord-américain, sur la côte est : en 1655, les Hollandais s'étaient emparés de la Nouvelle-Suède, fondée en 1635 dans le Delaware, puis, en 1664, ceux-ci durent céder aux Anglais la Nouvelle-Hollande, établie en 1623 dans l'État actuel de New York. Pour vaincre les Iroquois et contenir les Anglais, le roi Louis XIV décida d'envoyer tout un régiment en Nouvelle-France, composé de 1200 hommes placés sous les ordres du colonel de Carignan-Salières. C'est au sein de ce corps d'armée qu'Antoine Roy se rendit au Canada, comme simple soldat affecté à la compagnie du capitaine Froment. Il portait le surnom militaire de « Desjardins ». Parti le 19 avril 1665 du port de La Rochelle, à bord du voilier « le Vieux Siméon », il débarqua deux mois plus tard sur les quais de la ville de Québec, le 19 juin de la même année. Il faisait partie de l'avant-garde du régiment envoyé par le roi, formée de quatre compagnies commandées par les capitaines Petit, Froment, Chambly et La Tour.

En attendant l'arrivée des autres compagnies du régiment, au nombre de vingt, les troupes

---

\* vice-président de la Société Généalogique de l'Yonne

fraîchement débarquées quittèrent Québec le 23 juillet 1665 pour se rendre au pied d'un rapide, sur la rivière Richelieu près de Montréal. Sur place, avec les autres soldats de l'avant-garde, Antoine Roy participa à la construction d'un fort en bois, auquel on attribua le nom de « fort Saint-Louis ». Deux autres bastions furent ensuite élevés dans la région : le « fort Richelieu » et le « fort Sainte-Thérèse ». Après l'arrivée du reste des troupes, les 24 compagnies du régiment furent réparties entre les différents postes au Canada : huit furent mises en garnison à Québec, une à Sainte-Famille sur l'île d'Orléans, trois à Trois-Rivières, cinq à Montréal, deux au fort Saint-Louis, deux au fort Richelieu, et trois au fort Sainte-Thérèse. La compagnie d'Antoine Roy fut placée à Trois-Rivières. Elle y resta pendant deux ans, de l'automne 1665 à l'été 1667.

Dès que la paix fut conclue entre Français et Iroquois, le 8 juillet 1667 à Québec, le régiment de Carignan-Salières fut rappelé en France. Sa présence en Amérique du nord devenait inutile, puisque les terres iroquoises pacifiées, et les terres algonquines alliées, formaient un tampon protecteur satisfaisant entre la colonie française du Canada et les établissements des Anglais plus au sud. Le 28 août 1667, le corps expéditionnaire français quitta donc le port de Québec à bord du « Saint-Sébastien », pour regagner la métropole. Sur les 1200 soldats qui étaient venus combattre les Iroquois en 1665, seulement 550 embarquèrent pour rejoindre la France : 250 hommes étaient morts pendant leur séjour en Amérique, et 400 autres recrues décidèrent de rester vivre au Canada, comme simples colons. Parmi ceux qui restèrent, figurait Antoine Roy.

Le 20 octobre 1667, celui-ci obtint des Jésuites du Cap-de-la-Madeleine une concession dans leur seigneurie de Batiscan. L'accord fut signé devant maître Guillaume de La Rue, notaire à Trois-Rivières. Onze mois plus tard, le 11 septembre 1668, l'ancien soldat se maria à Québec avec une « fille du roi » nommée Marie Major, née le 26 février 1637 à Touques dans le Calvados. Ni dans l'acte de mariage religieux, ni dans le contrat de mariage signé une semaine plus tôt, le 6 septembre 1668, il n'est précisé que le conjoint avait été uni en premières noces avec une défunte femme qui s'appelait Catherine Byot. Avec sa seconde épouse, Antoine Roy vécut en tout cas à Batiscan, où il travailla comme maître tonnelier de 1667 à 1683. Il finit toutefois par abandonner son foyer à la fin du mois de juin 1683 pour aller vivre seul sur l'île de Montréal, à Lachine. C'est là qu'il fut assassiné le 10 juillet 1684, par son logeur Julien Talva qui l'avait surpris en flagrant délit d'adultère avec Anne Godeby, femme du meurtrier. Le tonnelier imprudent avait 49 ans lorsqu'il fut occis par le mari trompé.

## La famille d'Antoine Roy

Nous venons de voir que le colon canadien né à Joigny, dans l'Yonne, avait mené une vie familiale plutôt agitée. Marié en premières noces avec Catherine Byot, qui lui avait donné deux fils, baptisés à Joigny en 1658 et 1660, il a caché cette première union au curé de Québec lors de son second mariage avec Marie Major, en 1668. Pourquoi cette discrétion? Voulait-il éviter de retarder ses secondes épousailles, n'étant point en mesure de fournir immédiatement la preuve indispensable que sa première femme était bien morte? Ou bien avait-il abandonné sa première épouse en France, s'engageant ainsi au Canada sur la voie de la bigamie? Je n'ai point retrouvé à Joigny les actes de décès de Catherine Byot et de ses deux enfants. On ne peut donc exclure le second volet de l'alternative, celui de l'abandon pur et simple du premier foyer. D'ailleurs, Antoine Roy n'a pas hésité à abandonner son second foyer en 1683, puis à séduire la femme de son logeur Julien Talva à Lachine, où il fut assassiné en 1684 par le mari bafoué.

Les parents de la victime étaient Olivier Roy et Catherine Baudard. Au début du XVII<sup>e</sup> siècle, on ne trouve qu'une seule famille Baudard dans les registres paroissiaux des églises Saint-André, Saint-Jean et Saint-Thibault, à Joigny. Il s'agit du couple formé par Antoine Baudard et Marie Champion (alias Championne), lesquels ont eu au moins sept enfants, tous nés à Joigny et baptisés en l'église Saint-André. Voici la liste de ces nourrissons :

- 1) André Baudard, baptisé le 17 février 1604. Ses parrains furent Guillaume Le Beuf et Antoine Fauchereau, et sa marraine Perrette Villette.
- 2) Charlotte Baudard, baptisée le 17 juillet 1605. Son parrain fut Jean Dupuis, et ses marraines Charlotte Lacoste et Marie Coquard. C'est sans doute elle qui, le 19 août 1630 en l'église Saint-Jean, à Joigny, deviendra à son tour la marraine de Charlotte Roy, fille d'Olivier Roy et Catherine Baudard.
- 3) Edmée Baudard, baptisée le 11 juin 1608. Son parrain fut André Chappu, et ses marraines Edmée (illisible) et Jacqueline Championne.
- 4) Jeanne Baudard, baptisée le 5 août 1609. Son parrain fut Antoine Barbotin, et ses marraines Jeannette Quentin et Louise Massuz.
- 5) Antoine Baudard, baptisé le 18 novembre 1610. Ses parrain et marraine furent Jean Garsault et Edmée Devarences. C'est peut-être lui qui, le 23 mars 1635 en l'église Saint-Jean, à Joigny, deviendra le parrain d'Antoine Roy, fils d'Olivier Roy et Catherine Baudard.

6) Michelle Baudard, baptisée le 23 septembre 1612. Son parrain fut Michel Parny, ses marraines Michelle Gendée et Antoinette Rebours.

7) Germaine Baudard, baptisée le 22 juin 1615. Son parrain fut Jean Barbier, et ses marraines Germaine (illisible) et Charlotte Violette.

Le nom de Catherine Baudard n'apparaît pas dans cette liste des enfants d'Antoine Baudard et Marie Champion. Tout porte à croire, cependant, que la mère d'Antoine Roy était bien la fille de ce couple, et qu'elle était née avant 1604 en dehors de Joigny. Des recherches futures nous permettront sans doute de découvrir un jour l'acte de baptême de Catherine Baudard.

L'acte de baptême d'Olivier Roy, en revanche, a été retrouvé. Le père d'Antoine Roy, en effet, fut baptisé le 2 octobre 1604 à Joigny, en l'église Saint-André. Il était le fils unique de Jean Roy et Marie Boucquenier, et c'est le seul nouveau-né à qui l'on donna, dans la famille Roy, le prénom d'Olivier. On ne peut donc se tromper d'individu. En 1626 environ, Olivier Roy se maria en premières noces avec Catherine Baudard, qui lui donna dix enfants. Puis, devenu veuf en décembre 1659, il se maria en secondes noces avec Marie Pruneau, en 1660. De cette seconde union naquit un onzième enfant. Voici la liste de ces onze nourrissons, tous nés à Joigny et baptisés en l'église Saint-Jean :

- 1) Catherine Roy, baptisée le 11 juillet 1627. Son parrain fut Mathieu Voinin, fils de défunt Mathieu, et sa marraine Catherine Mamerot, fille de feu Jacques.
- 2) Marie Roy, baptisée le 13 février 1629. Son parrain fut Antoine Guesne, et sa marraine Marie Boucquenier (il s'agit sans doute de sa grand-mère, femme de Jean Roy).
- 3) Charlotte Roy, baptisée le 19 août 1630. Son parrain fut Jean Michel, sa marraine Charlotte Baudard (il s'agit probablement de sa tante, fille d'Antoine Baudard et Marie Champion).
- 4) Edmée Roy, baptisée le 19 mars 1632. Ses parrain et marraine furent Thibault Boullier et Edmée Nau.
- 5) Geneviève Roy, baptisée le 8 juillet 1633. Ses parrain et marraine furent Jean Gallimard et Geneviève Chollet.
- 6) Antoine Roy, baptisé le 23 mars 1635. Son parrain fut Antoine Baudard (il s'agit peut-être de son oncle, fils d'Antoine Baudard et Marie Champion, ou bien de son grand-père maternel). Sa marraine, quant à elle, fut Marie

Collard. Devenu adulte, Antoine Roy épousa en premières noces Catherine Byot, en 1657 environ, puis en secondes noces Marie Major, le 11 septembre 1668 à Québec, avant de mourir assassiné le 10 juillet 1684, à Lachine près de Montréal.

- 7) Élie Roy, baptisé le 13 juillet 1636. Ses parrain et marraine furent Élie Roy, marchand à Joigny, et Nicole Puisoye.
- 8) Suzanne Roy, baptisée le 31 juillet 1638. Son parrain fut Edmé Protat, et sa marraine Suzanne Byot.
- 9) Jean Roy, baptisé le 30 août 1640. Son parrain fut Jean Roy, et sa marraine Jeanne Coquard.
- 10) Catherine Roy, baptisée le 19 septembre 1643. Ses parrain et marraine furent Claude Demas et Catherine Pérille. Devenue adulte, Catherine Roy se maria en premières noces avec un maître tonnelier et vigneron nommé Jude Guillerat, le 24 septembre 1675 en l'église Saint-Thibault, à Joigny. Puis, le 25 juin 1686, en la même église, elle convolera en secondes noces avec un vigneron nommé Edmé Girard.
- 11) Zacharie Roy, baptisé le 1<sup>er</sup> février 1661 (fils d'Olivier Roy et de sa seconde épouse, Marie Pruneau). Je n'ai pas réussi à lire le nom de ses parrain et marraine. À sa majorité, ayant atteint l'âge de 25 ans, Zacharie Roy se maria en premières noces avec Anne Maure, fille de Claude Maure et Marguerite Gallimard. La cérémonie nuptiale eut lieu le 23 février 1686, ceci en l'église Saint-Jean à Joigny. Trois enfants naquirent de cette première union. Après le décès de sa première femme, morte en couches à l'âge de 34 ans, et inhumée à Joigny le 17 janvier 1691 (après des obsèques en l'église Saint-Jean), Zacharie Roy convola en secondes noces avec Claude Lalande, moins d'un mois après les funérailles. Son second mariage, en effet, fut célébré en l'église Saint-Jean dès le 12 février 1691. Aucun enfant ne semble être né de cette seconde union. Je n'ai pas encore trouvé l'acte de décès de Zacharie Roy à Joigny. Tout ce que je puis ajouter, pour le moment, c'est que le demi-frère d'Antoine Roy exerçait le métier de savetier, et qu'il a assisté au remariage de Catherine Roy avec Edmé Girard, le 25 juin 1686 (voir ci-avant).

De tous les enfants qui naquirent des oeuvres d'Olivier Roy, de 1627 à 1661, il en est quatre dont on soit sûr qu'ils parvinrent à l'âge adulte. Dans la liste qui précède, nous avons vu qu'Antoine Roy, puis sa soeur Catherine et son demi-frère Zacharie, se sont tous mariés deux

fois. Une quatrième personne, dans la liste en question, s'est mariée elle aussi. Il s'agit de l'une des cinq soeurs aînées d'Antoine Roy, que je n'ai pas encore réussi à identifier. Tout ce que je puis affirmer, c'est qu'elle a épousé un homme qui s'appelait Million, à qui elle a donné au moins deux fils : ceux-ci, prénommés Jean et Nicolas, ont assisté au remariage de leur oncle Zacharie Roy avec Claude Lalande, le 12 février 1691 à Joigny (l'aîné, Jean Millon, avait déjà assisté aux premières noces de son oncle Zacharie, le 23 février 1686).

Dans l'état actuel des recherches, il semblerait que Zacharie Roy fût le seul et unique membre masculin de sa famille à avoir engendré une postérité dans sa ville natale. Sa première femme, Anne Maure, a mis au monde trois enfants, tous nés à Joigny et baptisés en l'église Saint-Jean. Voici la liste de ces trois nourrissons :

- 1) Marie Roy, baptisée le 22 janvier 1687. Son parrain fut Louis Chollet, et sa marraine Liesse Marchand. À l'âge de 25 ans, Marie Roy épousa Jean Gounon, le 8 février 1712 en l'église Saint-Jean, à Joigny.
- 2) Laurence Roy, baptisée le 10 octobre 1688. Ses parrain et marraine furent Pierre Pleyard et Laurence Millon (cette dernière était peut-être une cousine germaine de l'enfant).
- 3) Zacharie Roy, baptisé le 14 janvier 1691. Son parrain fut Louis Froncet, sa marraine Isabelle Paumier. Le nouveau-né mourut le jour même de sa naissance. Trois jours plus tard, sa mère trépassa à son tour.

Avec ce décès s'achève la lignée des Roy à Joigny, issus de Jean Roy et Marie Boucquenier à la première génération, puis d'Olivier Roy et de ses deux épouses à la deuxième génération. La postérité de ces couples d'antan, dans l'Yonne, ne s'est prolongée que par les femmes, alliées à d'autres familles portant d'autres noms. En dehors de la famille proche d'Antoine Roy, que nous venons de passer en revue, existaient toutefois d'autres couples portant le même patronyme que le futur colon de Batiscan au Canada. Rien ne permet encore de déterminer les liens familiaux qui unissaient toutes ces personnes de Joigny dotées du même nom.

### Les autres familles Roy

Le nom que portait Antoine Roy est un nom très commun en France. En 1980, dans l'annuaire des téléphones, c'était le cinquième patronyme du département de l'Yonne, après Martin, Moreau, Petit et Rousseau (classés par ordre décroissant du

nombre d'abonnés portant ces noms). La forme Leroy, quant à elle, figurait à la 47<sup>e</sup> place. À Paris, dans l'annuaire téléphonique de 1984, le nom Roy apparaissait en 64<sup>e</sup> position, et Leroy dès la 15<sup>e</sup> place. Dans toute la France, pour finir, le patronyme Roy était le 50<sup>e</sup> nom français en 1988, avec 15,387 abonnés au téléphone, et Leroy le 12<sup>e</sup> nom, avec 26,982 abonnés. Bref, avec ou sans article, il y a de nombreux Roy et Leroy en France en cette fin du deuxième millénaire. Il en allait de même sous l'Ancien Régime.

La fréquence élevée de ces deux patronymes, en tout temps, montre que les gens qui les portent de nos jours ne sont point issus d'un couple unique. En fait, ils appartiennent à des familles différentes, engendrées par une multitude de paysans du Moyen Âge qui n'étaient reliés entre eux par aucun lien de parenté. Ce qui unissait ces hommes de l'ère médiévale, ce n'était point le sang mais plutôt le statut qu'ils occupaient, chacun de leur côté, au sein de leurs villages respectifs. Certains étaient des serfs du roi de France, implantés dans une communauté villageoise soumise à un autre seigneur. La plupart, toutefois, étaient des archers fort adroits qui avaient remporté un concours de tir à l'arc dans leur village. Chaque année, celui qui avait gagné à un tel concours portait le titre de « roi » des archers, et était dispensé d'impôt pendant un an. Celui qui avait remporté la palme trois années consécutives devenait « empereur », et était dispensé d'impôt à vie. C'est la raison pour laquelle, actuellement, il y a moins de gens qui s'appellent Lempereur que de personnes qui portent les noms de Roy ou Leroy.

Ces quelques remarques préliminaires doivent inciter à la prudence. Tous les Roy que l'on rencontre dans les registres paroissiaux de Joigny ne sont pas forcément apparentés. La ville de Joigny était un siège comtal qui attirait les paysans venus de différents villages. On peut donc imaginer que plusieurs familles Roy, originaires d'horizons variés, se sont implantées dans ce chef-lieu au fil du temps. En tout, de 1555 à 1668, j'ai relevé 33 couples appartenant à ces familles unies par le même nom. Pour cela, j'ai consulté les registres de l'église Saint-André, qui débutent en 1595, ceux de l'église Saint-Jean, qui commencent en 1557, et ceux de l'église Saint-Thibault, dont l'acte le plus ancien remonte à 1555. Dans les registres de Saint-André, je n'ai trouvé que l'acte de baptême du père d'Antoine Roy, Olivier Roy, né à Joigny en 1604. Tous les autres membres des familles Roy apparaissent uniquement dans les registres de Saint-Jean et de Saint-Thibault. Voici donc la liste des 33 couples que j'ai pu trouver à Joigny de 1555 à 1668, classés par ordre chronologique et accompagnés de leurs prénoms respectives :

1) Jacques Roy et Anne Drinot :

Edmé Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 4 mars 1557 (nouveau style). À cette époque, dans le royaume de France, l'année ne commençait pas le 1<sup>er</sup> janvier mais le lundi de Pâques, selon le calendrier français dit de « l'ancien style ». Ce n'est qu'à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1565 que le calendrier romain fut adopté en France. Sur l'acte de baptême d'Edmé Roy, la date indiquée est donc le 4 mars 1556 (ancien style). Pour rétablir la chronologie véritable, en fonction du calendrier actuel, j'ai transformé cette date désuète en 4 mars 1557 (nouveau style).

Jeanne Roy, baptisée le 1<sup>er</sup> décembre 1558 en l'église Saint-Jean.

2) Jean Roy et Colombe Joigny :

Louise Roy, baptisée en l'église Saint-Thibault le 14 août 1557.

Jean Roy, baptisé en l'église Saint-Thibault le 21 septembre 1560.

Pierre Roy, baptisé en l'église Saint-Thibault le 6 octobre 1562.

Jean Roy, baptisé en l'église Saint-Thibault le 18 octobre 1564.

Pierre Roy, baptisé en l'église Saint-Thibault le 14 décembre 1567.

Jude Roy, baptisé en l'église Saint-Thibault le 17 mars 1569.

Nicolas Roy, baptisé en l'église Saint-Thibault le 26 octobre 1571.

Colombe Roy, baptisée en l'église Saint-Thibault le 24 mai 1573.

3) Nicolas Roy et Deline Puisoye :

Jean Roy, baptisé en l'église Saint-Thibault le 8 février 1565.

Nicolas Roy, baptisé en l'église Saint-Thibault le 16 juillet 1568.

Marie Roy, baptisée en l'église Saint-Thibault le 4 novembre 1569.

Étienne Roy, baptisé en l'église Saint-Thibault le 5 novembre 1570.

Guillemette Roy, baptisée en l'église Saint-Thibault le 23 octobre 1571.

Marie Roy, baptisée en l'église Saint-Thibault le 24 octobre 1572.

Gillette Roy, baptisée en l'église Saint-Thibault le 31 octobre 1573.

Étienne Roy, baptisé en l'église Saint-Thibault le 23 mars 1575.

Claudine Roy, baptisée en l'église Saint-Thibault le 12 mai 1576.

Étienne Roy, baptisé en l'église Saint-Thibault le 30 mars 1577.

Marie Roy, baptisée en l'église Saint-Thibault le 6 mars 1578.

Anne Roy, baptisée en l'église Saint-Thibault le 27 juillet 1580. L'une de ses deux marraines s'appelait Nicole Roy.

Anne Roy, baptisée en l'église Saint-Thibault le 24 janvier 1584.

4) Jean Roy et Étienne Bouton :

Thomasse Roy, baptisée en l'église Saint-Thibault le 20 avril 1566. Son parrain s'appelait Hugues Roy.

Anne Roy, baptisée en l'église Saint-Thibault le 14 mai 1568.

5) Antoine Roy et Perrette Mérost :

Claude Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 18 juin 1566.

Perrette Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 27 juillet 1568.

Jean Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 24 décembre 1570.

Jeanne Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 20 octobre 1572.

Une fille Roy au prénom illisible, baptisée en l'église Saint-Jean le 11 juillet 1578.

Pierre Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 4 août 1584.

6) Étienne Roy et Perrette Ferrand :

Claude Roy, baptisé en l'église Saint-Thibault le 18 janvier 1567.

Jean Roy, baptisé en l'église Saint-Thibault le 26 janvier 1569.

Charlotte Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 21 mai 1570.

Denise Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 18 juillet 1572.

Michel Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 9 août 1579.

7) Félix Roy (procureur) et Jeanne Jeu :

Toussaint Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 12 septembre 1570.

Laurent Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 30 octobre 1571.

Nicole Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 27 septembre 1574. Son parrain s'appelait Jean Roy. Devenue adulte, Nicole Roy épousera Fiacre Ferrand.

Jeanne Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 19 mars 1578.

Charlotte Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 15 février 1579.

Félix Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 1<sup>er</sup> décembre 1581.

Félix Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 21 janvier 1583.

Catherine Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 27 décembre 1584.

Marie Roy, soeur jumelle de la précédente, baptisée elle aussi le 27 décembre 1584 en l'église Saint-Jean.

Philippe Roy, fille baptisée en l'église Saint-Jean le 1<sup>er</sup> mai 1586.

8) Jean Roy et Florence Puisoye :

Anne Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 17 mai 1577.

Florence Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 13 octobre 1578.

Marguerite Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 30 octobre 1580. Son parrain s'appelait Hugues Roy.

Jacques Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 15 juin 1582.

9) Étienne Roy et Marie Boursin :

Nicolas Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 22 mars 1580.

Jeanne Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 12 janvier 1583.

10) Hugues Roy et Deline Frécault :

Geneviève Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 10 juin 1582. L'une de ses deux marraines s'appelait Geneviève Roy.

Jacques Roy, baptisé en l'église Saint-Thibault le 30 octobre 1583. C'est le seul enfant de la fratrie à avoir été tenu sur les fonts baptismaux à Saint-Thibault, et non à Saint-Jean.

Jean Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 24 janvier 1585.

Étiennette Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 21 avril 1587.

Marie Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 25 octobre 1589.

Madeleine Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 26 novembre 1591. Son parrain s'appelait Laurent Roy.

Anne Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 12 juillet 1593.

Catherine Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 18 janvier 1597.

Benoîte Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 2 mars 1599.

Loup Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 25 avril 1601.

Une fille Roy au prénom illisible, baptisée en l'église Saint-Jean le 12 octobre 1603. Son parrain s'appelait Laurent Roy.

Laurent Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 27 octobre 1604.

11) Jean Roy et Louise Delorme :

Barbe Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 29 juillet 1582.

12) Jean Roy et Catherine Delanois :

Catherine Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 16 octobre 1583.

Laurent Roy, baptisé en l'église Saint-Thibault le 7 mai 1586. Sa marraine s'appelait Deline Frécault.

13) Étienne Roy et Marie Busserot :

Jeanne Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 28 mars 1585.

14) Jean Roy et Charlotte Cazon :

Charlotte Roy, baptisée en l'église Saint-Thibault le 29 janvier 1589.

Jean Roy, baptisé en l'église Saint-Thibault le 21 octobre 1590.

Félix Roy, baptisé en l'église Saint-Thibault le 3 mars 1592.

Jeanne Roy, baptisée en l'église Saint-Thibault le 14 janvier 1594.

15) Jean Roy et Nicole Mathieu :

Charles Roy, baptisé en l'église Saint-Thibault le 22 juillet 1593.

16) Jean Roy (notaire) et Marguerite Fleury :

Jean Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 18 avril 1605.

Deline Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 6 août 1606. L'une de ses deux marraines s'appelaient Deline Frécault.

Hugues Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 24 septembre 1607. L'un de ses deux parrains s'appelaient Hugues Roy.

Suzanne Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 13 août 1610.

Jeanne Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 18 juin 1613.

Marie Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 9 février 1616.

Jean Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 7 août 1618.

Marguerite Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 30 janvier 1623.

Louis Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 22 avril 1627.

Anne Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 23 avril 1630.

17) Jean Le Roy et Jeanne Boursin :

Alexandre Le Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 8 août 1606. L'un de ses deux parrains s'appelaient Laurent Roy, et sa marraine Marie Le Roy.

Marie Le Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 4 décembre 1607.

Charles Le Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 23 mars 1609.

18) Laurent Roy et Étienne Marion :

NB : Étienne Marion fut inhumée à Joigny le 10 décembre 1659, après des obsèques célébrées en l'église Saint-Jean (le même jour que les funérailles de Catherine Baudard, épouse d'Olivier Roy). À cette époque, Laurent Roy était déjà décédé. Il avait eu les huit enfants suivants :

Catherine Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 10 juillet 1607.

Jeanne Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 5 octobre 1611. Son parrain s'appelaient Hugues Roy.

Suzanne Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 7 mai 1613. Son parrain s'appelaient Alexandre Le Roy.

Marie Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 18 mars 1615.

Edmée Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 31 mai 1617.

Anne Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 3 avril 1619.

César Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 28 avril 1621. L'un de ses deux parrains portait le nom de Jean Le Roy. Devenu adulte, César Roy épousera Claudine Lecœur vers l'an 1645, et il exercera l'activité de sergent au comté de Joigny, et de marguillier de l'église Saint-Thibault. Il décédera avant 1672. Voir le couple 31 ci-après.

Laurent Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 17 septembre 1624. L'un de ses deux parrains s'appelaient Jean Roy, et sa marraine Marguerite Roy. Devenu adulte, Laurent Roy entrera dans les ordres. Il sera prêtre à Chevillon en 1660 : cette année-là, le 1<sup>er</sup> octobre, il cédera un bâtiment situé à Joigny à Claude Béjard, prêtre lui aussi, premier vicaire de l'église Saint-Jean, moyennant une rente annuelle et perpétuelle de 20 livres et 10 sols (source : maître Dusausoy, notaire à Joigny, liasse 3E40/7 aux Archives départementales de l'Yonne, à Auxerre). Le 19 janvier 1672, il assistera ensuite au mariage de son neveu Jean Roy, fils de César, avec Anne Delachaume, ceci en l'église Saint-Jean à Joigny.

19) Étienne Roy et Edmée Charpentier :

Jean Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 20 septembre 1608.

Marie Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 8 septembre 1611.

- Catherine Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 14 août 1614.
- Étienne Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 4 mars 1618. Sa marraine s'appelait Edmée Roy.
- Jacques Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 11 octobre 1621.
- Claude Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 21 août 1629.
- 20) Élie Roy (marchand) et Catherine Pérille :
- Catherine Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 21 novembre 1609.
- Élie Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 4 septembre 1611. Devenu adulte, il se maria en 1638 environ avec Jeanne Collas, et exercera lui aussi le métier de marchand, comme son père. Après le décès de sa femme, inhumée à Joigny le 2 décembre 1669 (les obsèques ayant eu lieu à l'église Saint-Jean), Élie Roy deviendra conseiller du roi, et greffier en l'élection de Joigny. Il sera inhumé à Joigny le 1<sup>er</sup> octobre 1689, après des funérailles en l'église Saint-Jean. Voir le couple 29, ci-après.
- Jeanne Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 13 juillet 1613.
- Claude Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 8 décembre 1615.
- Jean Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 7 février 1618.
- Geneviève Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 5 août 1620.
- Jude Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 30 décembre 1622.
- Jude Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 15 mars 1625.
- Marie Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 5 août 1627.
- Anne Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 1<sup>er</sup> juillet 1630.
- 21) Pierre Roy et Jeanne Bouton :  
Anne Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 12 février 1613.
- 22) Hugues Roy et Marie Le Roy :
- Marie Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 25 mars 1613. L'une de ses deux marraines se nommait Deline Frécault. Marie Roy sera inhumée à Joigny le 19 août 1652, après des obsèques en ladite église Saint-Jean.
- 23) Hugues Roy et Philippe Glesne :  
Hugues Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 9 août 1615. L'un de ses deux parrains portait le nom d'Hugues Roy lui aussi.
- 24) Laurent Roy et Jeanne Ménissier :  
Marie Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 8 septembre 1624.  
Étienne Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 2 janvier 1627. Sa marraine s'appelait Edmée Roy.  
Jeanne Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 8 décembre 1629.  
Laurent Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 12 juillet 1632.  
Edmée Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 24 janvier 1635.  
Pierre Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 12 janvier 1636.  
Edmée Roy, soeur jumelle du précédent, baptisée elle aussi le 12 janvier 1636 en l'église Saint-Jean.  
Nicole Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 15 octobre 1640.  
Guillaume Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 18 mai 1642. Sa marraine s'appelait Perrette Roy.  
Marie Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 7 avril 1645.
- 25) Hugues Roy et Jeanne Sarrazin :  
Une fille Roy au prénom illisible, baptisée en l'église Saint-Jean le 25 mars 1629. Le nom de sa marraine était Deline Frécault.
- 26) Edmé Roy et Catherine Coquibus :  
Marie Roy, baptisée en l'église Saint-Thibault le 29 novembre 1629.  
François Roy, baptisé en l'église Saint-Thibault le 16 juillet 1631.  
Jean Roy, baptisé en l'église Saint-Thibault le 20 septembre 1632.
- 27) Edmé Roy (vigneron) et Jeanne Taschard :  
Étienne Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 28 avril 1633.

28) Jean Roy (marinier) et Marie Royer :

Étienne Roy, baptisé en l'église Saint-Thibault le 24 décembre 1638. Son parrain s'appelait Étienne Roy lui aussi.

Perrette Roy, baptisée en l'église Saint-Thibault le 24 décembre 1640. Devenue adulte, elle épousera Pierre Bourgoin, le 22 janvier 1664 en ladite église Saint-Thibault.

Liesse Roy, baptisée en l'église Saint-Thibault le 11 novembre 1643. Devenue adulte, elle se mariera avec Noël Bourgoin, le 22 janvier 1664 en la même église.

Edmée Roy, baptisée en l'église Saint-Thibault le 22 février 1646.

29) Élie Roy (marchand) et Jeanne Collas :

Edmé Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 18 février 1639.

Catherine Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 2 novembre 1640.

Élie Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 4 février 1643. Son parrain s'appelait Claude Roy.

Jean Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 4 août 1645. Son parrain s'appelait Jean Roy lui aussi. À l'âge de 23 ans, le jeune filleul épousera Émérentienne Branché, fille de Pierre Branché et Claude Murot. Les noces seront célébrées à Joigny le 30 avril 1669, en l'église Saint-Thibault. Jean Roy exercera le métier de marchand comme son père. Il deviendra aussi receveur de l'église Saint-Jean, puis conseiller du roi et receveur des tailles royales en l'élection de Joigny. Il décédera entre 1689 et 1695, et son épouse après 1697.

Jacques Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 25 février 1647. Sa marraine s'appelait Marie Roy.

Marguerite Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 25 juin 1648.

Jeanne Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 30 août 1650.

Edmé Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 5 janvier 1652.

Marie Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 2 novembre 1653.

Edmé Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 14 novembre 1658.

30) Jean Roy (marchand) et Marie Collas :

Catherine Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 8 mars 1646.

Edmé Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 24 janvier 1647. Sa marraine s'appelait Geneviève Roy.

Jean Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 24 février 1648.

Élie Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 3 décembre 1650. Son parrain s'appelait Élie Roy lui aussi.

Jacques Edmé Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 22 septembre 1652. Sa marraine s'appelait Catherine Roy.

Claude Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 25 octobre 1653. Son parrain s'appelait Claude Roy lui aussi.

Edmé Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 17 août 1656. Son parrain s'appelait Élie Roy.

Louis Savinien Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 19 octobre 1657. Son parrain était Jean Roy, fils d'Élie Roy.

Marie Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 19 juillet 1660. Sa marraine s'appelait Marie Roy elle aussi.

31) César Roy (sergent) et Claudine Lecœur :

NB : le métier de sergent n'avait aucune connotation militaire sous l'Ancien Régime. C'était en fait le terme sous lequel on désignait les gardes champêtres, avant la Révolution française. De son épouse, le sergent César Roy a eu les quatre enfants suivants :

Laurent Roy, baptisé en l'église Saint-Thibault le 11 août 1646. Son parrain portait lui aussi le nom de Laurent Roy.

Jean Roy, baptisé en l'église Saint-Thibault le 8 septembre 1647. Sa marraine était Jeanne Collas, femme d'Élie Roy (voir le couple 29, ci-avant).

Marie Madeleine Roy, baptisée en l'église Saint-Thibault le 10 octobre 1649.

Jean Roy, baptisé en l'église Saint-Thibault le 13 mars 1652. À l'âge de 19 ans, il épousera Anne Delachaume, âgée de 18 ans, fille de Jean Delachaume et de feu Edmée Beaufumé. Les noces seront célébrées à Joigny le 19 janvier 1672, en l'église Saint-Jean. Parmi les témoins qui signeront l'acte de mariage, figurera le prêtre Laurent Roy, oncle du conjoint.

32) Jean Roy (marinier) et Marie Contrault :

Madeleine Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 11 septembre 1648.

Marie Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 9 mai 1650. Sa marraine s'appelait Marie Roy elle aussi.

Catherine Roy, baptisée en l'église Saint-Thibault le 20 février 1652. À l'âge de 33 ans, elle épousera un maître boulanger nommé Daniel Chemin, le 5 janvier 1686 en l'église Saint-Jean.

Jean Roy, baptisé en l'église Saint-Thibault le 10 juin 1653. Il assistera au mariage de sa soeur Catherine en 1686.

Louis Roy, baptisé en l'église Saint-Thibault le 17 juillet 1655.

Edmé Roy, baptisé en l'église Saint-Thibault le 25 août 1656. Il assistera lui aussi aux noces de sa soeur Catherine en 1686.

Pierre Roy, baptisé en l'église Saint-Thibault le 11 juillet 1658.

Anne Roy, baptisée en l'église Saint-Thibault le 9 décembre 1659.

Jeanne Roy, baptisée en l'église Saint-Thibault le 4 décembre 1663.

Jeanne Antoinette Roy, baptisée en l'église Saint-Thibault le 31 mars 1665.

33) Jude Roy (gendarme du roi) et Marie Grassin :

NB : Jude Roy était écuyer, gentilhomme servant chez le roi, gendarme dans la compagnie des gardes du roi Louis XIV. Sa femme, dont le nom de jeune fille apparaît aussi sous la forme de Gratien, lui a donné les neuf enfants suivants :

François Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 13 juin 1649. Sa marraine s'appelait Geneviève Roy.

Catherine Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 9 octobre 1651. Son parrain s'appelait Élie Roy.

Élie Roy, baptisé en l'église Saint-Jean le 19 septembre 1653. Son parrain s'appelait Élie Roy lui aussi.

Louise Françoise Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 20 décembre 1655.

Marie Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 7 septembre 1657. Sa marraine portait le nom de Geneviève Roy.

Philippe Suzanne Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 12 avril 1659.

Madeleine Roy, baptisée en l'église Saint-Jean le 26 août 1663. Son parrain s'appelait Jean Roy.

Marie Roy, soeur jumelle de la précédente, baptisée elle aussi le 26 août 1663 en l'église Saint-Jean. Sa marraine s'appelait Marie Roy.

Louise Marie Roy, baptisée en l'église Saint-Thibault le 28 novembre 1664. C'est le seul enfant du couple à ne point avoir été tenu sur les fonts baptismaux en l'église Saint-Jean.

**Conclusion : le bilan provisoire**

Cette étude est loin d'être terminée. D'autres couples apparaissent dans les registres paroissiaux de Joigny après 1668. On peut toutefois dresser, dès à présent, un bilan provisoire des recherches que j'ai menées aux Archives départementales de l'Yonne, à Auxerre, pour les nombreux descendants canadiens, ou d'origine canadienne, du tonnelier Antoine Roy, né en Joigny en 1635 et assassiné à Lachine en 1684.

J'ai pu d'abord compléter, voire corriger, ce que Georges Desjardins avait écrit sur les frères et sœurs, et sur les parents, de son ancêtre tonnelier dans sa monographie familiale intitulée : *Antoine Roy dit Desjardins (1635-1684), et ses descendants*. J'ai ensuite découvert que le père dudit Antoine, à savoir Olivier Roy, avait convolé en secondes noces avec une femme nommée Marie Pruneau, après le décès de Catherine Baudard, sa première épouse. De même, j'ai découvert qu'avant de s'établir au Canada, en 1665, Antoine Roy s'était marié en premières noces avec une certaine Catherine Byot, qui lui avait donné deux enfants, nés à Joigny.

J'ai aussi cherché à remonter dans le temps! En procédant par élimination, après avoir relevé tous les gens qui s'appelaient Roy à Joigny de 1555 à 1668, je suis parvenu à trouver les parents d'Olivier Roy, père d'Antoine : il s'agit de Jean Roy et Marie Boucquenier, qui vivaient au début du XVII<sup>e</sup> siècle en la paroisse jovinienne de Saint-André. Quant aux parents de la mère d'Antoine Roy, il semblerait que ceux-ci fussent Antoine Baudard et Marie Champion, domiciliés eux aussi en ladite paroisse de Saint-André, à Joigny.

Bref, ces quelques données ouvrent de nouveaux horizons. Gageons qu'elles permettront un jour de réunir, par-delà l'Atlantique, les familles Roy de l'Ancien Monde et celles du Nouveau.

\* \* \* \* \*

# Raymond Douville (1905–1997), journaliste, historien et généalogiste

par Jacques Saintonge

Le journaliste–poète Clément Marchand a déjà dit de lui : « J'estime son œuvre comme l'une des plus importantes au Québec dans les secteurs historique et patrimonial ». Raymond Douville vient de s'éteindre à l'âge vénérable de 92 ans, après avoir connu une carrière remarquable de journaliste, d'historien, de généalogiste et d'administrateur dans la fonction publique québécoise. Ceux qui l'ont connu gardent de lui un souvenir d'homme affable, d'ami loyal et généreux, serviable, chaleureux et pondéré.

Raymond Douville est né à Sainte–Anne–de–la–Pérade le 17 septembre 1905, de l'union d'Alphonse Douville et d'Alice Chavigny de la Chevrotière, descendante du premier seigneur du fief de Chavigny (Deschambault). Il a fait ses études primaires au Collège du Sacré–Coeur de Sainte–Anne et son cours classique au Séminaire de Nicolet (1919–1928). Il a étudié à la faculté des sciences de l'Université Laval pour aller ensuite se spécialiser en journalisme à l'Université de Montréal.

## Sa carrière

Raymond Douville a entrepris sa carrière de journaliste au Nouvelliste de Trois–Rivières, pour lequel il a œuvré notamment comme correspondant parlementaire à l'Assemblée législative de Québec. En 1933, il devient, avec Clément Marchand, le copropriétaire de l'hebdomadaire et de la maison d'édition Le Bien Public, dont il assume la direction de 1943 à 1959. Entre–temps, il a été le principal auxiliaire de l'éditeur montréalais Albert Lévesque (père du chansonnier Raymond Lévesque). Les éditions Lévesque ont publié jusqu'en 1937 près de 250 ouvrages d'auteurs canadiens–français.

Durant sa carrière, Raymond Douville s'est fait remarquer par son esprit d'initiative et son leadership. Il a été, entre autres, président de la Société d'histoire régionale de Trois–Rivières, fondateur, secrétaire–trésorier puis président de l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada, membre de la Société Royale du Canada, de la Société des Dix, de la Commission des monuments et sites historiques de la province de Québec, ainsi que de l'Académie

des Sciences, Belles–Lettres et Arts de Clermont–Ferrand (France).

En juin 1959, Raymond Douville accepte le poste de sous–secrétaire de la province de Québec, sous l'autorité du ministre Yves Prévost, dont il devient l'adjoint principal. En relevant ce nouveau défi, il accepte, à l'âge de 53 ans, de prendre les commandes du personnel d'un ministère important qui avait son mot à dire dans le maintien et le développement de la vie culturelle québécoise.

Si Raymond Douville a manifesté toute sa vie un goût particulier pour l'histoire, surtout celle des petites gens, de la bourgeoisie et des seigneurs, il s'est aussi intéressé aux simples colons et aux mères de famille. Il a été un ami indéfectible des généalogistes, en adhérant dès leurs débuts à la Société généalogique canadienne–française fondée en 1943 par le Père Archange Godbout, puis à la Société de généalogie de Québec. Il sera un fidèle abonné aux *Mémoires* et à *L'Ancêtre* jusqu'en 1988.

Après le décès des premiers ministres Duplessis et Sauvé et l'arrivée de Jean Lesage aux commandes du Québec, s'amorce l'ère de la Révolution tranquille au cours de laquelle le Secrétariat de la province de Québec subit des transformations majeures, perdant graduellement son autorité au profit d'autres ministères. Le 19 décembre 1969, le gouvernement unioniste abolit, par une mesure législative, le Secrétariat, supprimant par le fait même le poste qu'occupait Raymond Douville. En janvier 1970, celui–ci accepte la fonction de Conservateur des Archives nationales du Québec, un milieu qu'il connaît bien, qu'il a fréquenté durant la majeure partie de sa vie. Il succède alors à Roland Auger, qui occupait ce poste de façon intérimaire.

Deux ans plus tard, après une carrière bien remplie, Raymond Douville prend une retraite bien méritée et retourne vivre à Trois–Rivières, mais pas pour longtemps. Il reviendra s'installer pour de bon dans la région de Québec. Tout d'abord, rue L'Heureux, à Sainte–Foy, où il loge une douzaine d'années. Enfin, il va résider près du parc des Braves, à Québec, où lui et son épouse, Bella Beaulac, verront couler doucement leurs

dernières années. À peine trois ans après le décès de Bella, Raymond est allé la rejoindre dans l'au-delà le dimanche 12 octobre 1997. Il souhaitait être présent à l'orée du XXI<sup>e</sup> siècle, mais son désir n'a pas été exaucé. Ses obsèques ont eu lieu le samedi suivant, 18 octobre, en l'église des Saints-Martyrs-Canadiens, en présence de ses trois filles Renée, Louise et Charlotte et de ses cinq petits-fils. Roland Héroux, un collègue journaliste des premières années, a fait l'éloge funèbre du défunt.

### L'écrivain

L'œuvre de Raymond Douville est considérable. Dès son arrivée au Bien Public, cette maison d'édition a consacré toutes ses énergies à promouvoir les fêtes grandioses du tricentenaire de Trois-Rivières en publiant, en 1934, plusieurs dizaines de brochures réunies sous trois thèmes. La série A, la plus volumineuse, groupe des documents de nature strictement historique. La série B porte sur l'histoire commentée : elle réunit mémoires, récits de voyage et souvenirs. La série C est une suite de fantaisies sur des thèmes trifluviens : légendes, contes, poèmes, etc.

Raymond Douville avait, l'année précédente, laissé transparaître son penchant naturel pour l'histoire en publiant aux Éditions Albert Lévesque une étude intitulée *La Vie aventureuse d'Arthur Buies*. Le Bien Public prendra la relève en 1938 avec *Aaron Hart, récit historique*. Suit, en 1946, *Les premiers seigneurs et colons de Sainte-Anne-de-la-Pérade 1667-1681*. Entre 1948 et 1983, Raymond Douville publiera dans les *Cahiers des Dix*, plus de trente articles sur divers sujets. Entre-temps, il rédige d'autres histoires pour les *Mémoires de la Société généalogique canadienne-française*, la *Revue d'histoire de l'Amérique française* et la *Société canadienne d'histoire de l'Église catholique*.

En 1955 paraît au Bien Public *Visages du vieux Trois-Rivières*, ouvrage réédité en 1988 aux Éditions LaLiberté de Sainte-Foy et complété par un second tome comprenant, entre autres, des histoires ayant déjà paru dans les *Cahiers des Dix*. En 1964 et 1967, en collaboration avec Jacques Casanova, Raymond Douville publie chez Hachette, à Paris, deux ouvrages intitulés *La Vie quotidienne en Nouvelle-France : le Canada de Champlain à Montcalm*, puis *La vie quotidienne des Indiens du Canada, à l'époque de la colonisation française*.

L'historien Douville a connu une retraite fort active en signant une dizaine d'ouvrages parus entre 1973 et 1984 dans les cahiers péradiens des Amis de l'histoire et groupés dans les collections *Nos vieilles familles* et *Notre passé*. En 1988, après la parution aux Éditions LaLiberté des deux tomes de *Visages du vieux Trois-Rivières*, il confiait au journaliste Roland Héroux, alors qu'il était assis à une table de travail « croulant sous les papiers de toute provenance et de tous âges : il y a encore tant à dire, à découvrir et à écrire sur Trois-Rivières ... J'ai encore ma petite part qui m'attend dans tout ça! ». Le 20 décembre de la même année, le maire Gilles Beaudoin lui exprimait sa reconnaissance, au nom de tous ses concitoyens, en le proclamant Citoyen d'honneur de Trois-Rivières. Durant les dernières années de sa vie, Raymond Douville répondait encore aux lettres que lui faisaient parvenir ses amis généalogistes. Mais sa santé déclinante ne lui a pas permis de réaliser tous ses rêves d'historien.

### Bibliographie

Abstraction faite des ouvrages précités, voici une liste partielle des titres publiés par Raymond Douville dans les Cahiers des Dix et dans les cahiers péradiens.

#### I – Cahiers des Dix

1. « Les trois abbés Harper », n° 13 (1948).
2. « L'épopée des petits traiteurs », n° 14 (1949).
3. « Chirurgiens, barbiers-chirurgiens et charlatans de la région trifluviennne sous le régime français », n° 15 (1950).
4. « Trois seigneuries sans seigneur », n° 16 (1951).
5. « Les opinions politiques et religieuses de Moses Hart », n° 17 (1952).
6. « L'odyssée d'un Acadien dans les marines américaine et française », (1954). Hors commerce.
7. « La maison de Gannes à Trois-Rivières », n° 21 (1956).
8. « La dette des États-Unis envers les Ursulines des Trois-Rivières », n° 22 (1957).
9. « Années de jeunesse et vie familiale de Moses Hart », n° 23 (1958).
10. « Le Canada 1756-1758, vu par un officier du régiment de La Sarre », n° 24 (1959).
11. « Les lents débuts d'une seigneurie des Jésuites », n° 25 (1960).
12. « Jacques Largillier dit le Castor, coureur des bois et frère donné », n° 29 (1964).
13. « Naissance d'une seigneurie, Saint-Charles-des-Roches (Grondines) », n° 30 (1965).
14. « L'instruction primaire dans la région trifluviennne au début de la colonie », n° 34 (1969).

15. « La tragédie du Chenal du Moine », n° 35 (1970).
16. « Charles Boucher de Niverville, son ascendance et sa carrière », n° 37 (1972).
17. « De Nicolas Gatineau sieur Duplessis à Maurice Lenoblet Duplessis », n° 29 (1974).
18. « La Société des Dix après quarante ans », n° 40 (1975).
19. « Deux colons célibataires des débuts de la colonie », n°43 (1983).

## II – Brochures de Sainte–Anne–de–la–Pérade Collection *Nos vieilles familles*

1. Pierre Moran, premier ancêtre canadien des familles Grimard, Douville, Rompré, Dusablon et d'une branche des familles Périgny et L'Écuyer » (1973).
2. « Yves Phlem, dit Yvon Le Breton » (1975).
3. « François Frigon ou La vie misérable d'un colon des premiers temps » (1978).
4. « Figures de la première génération – Les enfants du notaire Michel Roy et leur destin » (1984).
5. Hors série. « Jean Riquart, premier colon de Sainte–Anne–de–la–Pérade et ancêtre des familles Ricard 1667–1725 », Bien Public, (1943).

### Collection *Notre passé*

1. « Hommes politiques de Sainte–Anne–de–la–Pérade » (1973).
2. « Un Canadien errant natif de La Pérade » (1975).

\* \* \* \* \*

## Communiqué

### Recensement de la ville de Québec (1851)

La Société de généalogie de Québec (SGQ) désire effectuer au cours des prochains mois le dépouillement intégral du recensement de la ville de Québec de l'année 1851. À cette fin, la SGQ sollicite la participation de bénévoles pour la réalisation de ce projet. Nous envisageons la publication de cet ouvrage de référence pour l'automne 1998.

Le recensement de 1851 demeure d'un intérêt manifeste pour les généalogistes québécois. En effet, il s'agit du premier recensement du XIX<sup>e</sup> siècle dénombrant tous les membres de chacun des ménages recensés. Le recensement de 1851 fournit également les informations suivantes sur chacun des individus recensés : profession, lieu de naissance, religion, âge, sexe, état matrimonial et relation de parenté avec le chef de

3. « Nos premières mères de famille » (1976).
4. « La Seigneurie Sainte–Marie – Ses premiers seigneurs, ses premiers colons 1669–1775 » (1979).
5. « La route du Bois du Merle et les débuts du Rapide–Sud » (1982).

### Collection *La seigneurie de Batiscan*

« La seigneurie de Batiscan 1636–1681 » (1980)

### Références

1. Adrienne Choquette : *Confidences d'écrivains canadiens–français*, Le Bien Public, p. 91 à 96.
2. Olivier Maurault : Rapport de la Société Royale du Canada 1957–1958. « M. Raymond Douville », p. 25 à 27.
3. René Legendre : *Biographies de la Mauricie* (1975), p. 152.
4. Réginald Hamel – John Hare – Paul Wyczynski : *Dictionnaire pratique des auteurs québécois*, Fides (1976), p. 211 et 212.
5. *Le Nouvelliste* : 8 juin 1959, 31 janvier 1970, 17 décembre 1988, 21 décembre 1988 et 24 avril 1989.
6. *Le Soleil* : 31 janvier 1970 et 25 juin 1980.
7. *La Presse* : 9 novembre 1959.

ménage. Nous avons évidemment privilégié le choix de la ville de Québec en raison de l'importance numérique de la capitale dans la région immédiate de Québec (en 1851, près de 7 000 foyers sont recensés à Québec).

La saisie des données du recensement de 1851 s'effectuera dans un local des Archives nationales du Québec à partir d'un ordinateur de la SGQ. Le logiciel de saisie consiste en une base de données (Microsoft Access) fort simple d'apprentissage. La SGQ s'engage à assumer tous les frais de stationnement des bénévoles qui participeront à ce projet de dépouillement.

Pour de plus amples informations, veuillez communiquer avec Madame Jacqueline Sylvestre–Lapierre au numéro de téléphone 658-3753.

\* \* \* \* \*

# Descendez-vous des passagers, en 1659, du navire, le Saint-André ? (suite)

par Gabriel Brien

Le présent article termine la liste annoncée en octobre (p. 54) et présentée partiellement en novembre (pp. 94 et 112). Les personnes dont les noms sont soulignés étaient à bord, au départ de La Rochelle, le 2 juin 1659.

Patronyme	Ancêtres concernés	Enfants mariés concernés
Guiberge	<u>Pierre Guiberge</u> et <u>Mathurine Desbordes</u>	(voir Bouvier)
Guiberge	<u>Jeanne</u>	(voir Cabazier)
Hurtubise	Marin Hurtubise et <u>Étiennette Alton</u>	Coureau, Quenet, Gateau, Descaries
Jetté	Urbain Jetté et <u>Catherine Charles</u>	Gournay, Demers, Giard, Chevalier, Handgrave
Jolicoeur	(voir Courtemanche)	
Labelle	Guillaume Labelle et <u>Anne Charbonneau</u>	Mignerou, Éthier, Filiatrault, Boulard, Lamoureux, Leclerc, Mageau, Simon, Brunet, Éthier
Lachapelle	Pierre Lorrain et <u>Françoise Saulnier</u>	Boivin, Nagdotieoué?
Lafleur	(voir Bailly)	
Lafontaine	Pierre Perras et <u>Denise Lemaistre</u>	Poupart, Têtu, Demers, Faye, Boyer, Diel
Lajeunesse	(voir Desnoyers)	
Lanoué	<u>Claude Robutel</u> et <u>Suzanne Gabriel</u>	Lemarchand, Lemoine
Larente	Barthélemi Vinet et <u>Étiennette Alton</u>	Dubois, Denis, André
Leroy	<u>Jean leroy</u> et <u>Françoise Bouet</u> (Bovet)	Tabault, Bouchard, Merlot, Dugas, Cécire, Roy, Péladeau
Léveillé	(voir Cuillerier)	
Linctot	(voir Godefroy)	
Lorrain	(voir Lachapelle)	
Mareteau	<u>Jacques Mareteau</u> et Marie Coulaude	(Parents de Mathurin Mareteau/Masta)

(Suite et fin, p. : 152)

\* \* \* \* \*

# Jacques Parent et Charlotte Vallières

par Paul-Émile Parent

Lorsque Jacques et Charlotte, âgés respectivement de 28 et 23 ans, partent pour la « région du Bras » de Saint-Henri de Lauzon, avec leur cheval, leur charrette et les principaux effets nécessaires<sup>1</sup> pour la survie sur une terre de colon, ils sont loin de se douter qu'ils commencent une des branches importantes de la famille Parent qui jettera son ombre, particulièrement, sur les comtés de Beauce, Frontenac et Lotbinière.

Jacques Parent naît à Beauport le 11 mars 1785. Il est le quatrième enfant d'un deuxième mariage de Joseph-Noël<sup>2</sup> Parent qui a épousé Marie-Angélique Chalou le 26 février 1770. Son grand-père Noël Parent est le fils de Joseph, l'un des triplés de l'ancêtre Pierre Parent et de Jeanne Badeau.

L'acte de mariage de Jacques nous apprend que ses parents résident à « St-Henry » (sic) de Lauzon en 1813. Les archives demeurent muettes sur les fréquentations entre Jacques et Charlotte,

filles de Joseph Vallières et de Geneviève Létourneau de Saint-Charles de Bellechasse. Les parents et amis sont donc invités à un mariage qui aura lieu le 1<sup>er</sup> mars 1813 dans l'église de Saint-Charles. Les nouveaux mariés n'ont sans doute pas tardé à s'installer dans leur nouvelle petite maison que Jacques « a levée » dans les mois précédents.

Le « 10 février 1829, Jacques Parent, fait partie du rang du Bras<sup>3</sup> ». Il est parmi les 97 personnes à signer une « pétition » qui demande à Mgr Panet de créer une nouvelle paroisse entre Sainte-Marie et Saint-Henri. Le décret est signé le 14 août 1829 et l'abbé J.-B.-A. Ferland<sup>4</sup> en devient le premier curé en 1834.

Jacques et Charlotte y ont eu 9 enfants dans les 17 années qui suivirent. Comme la paroisse de Saint-Isidore n'est ouverte officiellement et canoniquement qu'en 1834, tous leurs enfants sont baptisés à Saint-Henri de Lauzon, parfois « le père étant absent ».

## Une belle famille... celle de Jacques et de Charlotte !

Jacques Parent	b. 11 mars 1785 à Beauport	d. 1866 à Saint-Isidore
Charlotte Vallières	b. 1790	m : 1 <sup>er</sup> mars 1813 à Saint-Charles de Bellechasse d. 1857 à Saint-Isidore
M.-Marguerite Parent	b. 2 janvier 1814 à Saint-Henri de Lauzon	d. 24 août 1814 à Saint-Henri de Lauzon
Jacques Parent	b. 13 août 1815 à Saint-Henri de Lauzon	d. après 1901 <sup>5</sup> probablement à Saint-Prosper
– époux d'Anastasia-Tharsile Roy		m. 22 juillet 1839 à Saint-Isidore
2 <sup>e</sup> épouse de Jacques Parent :		
– Olive Tardif	b. 16 septembre 1830	m. 12 octobre 1874 à Saint-Lambert d. après 1901 à Saint-Prosper
Paul Parent	b. 15 janvier 1818	d. 8 juillet 1896 à Saint-Isidore
– Marcelline Chamberland	b. 3 août 1822	m. 5 novembre 1844 à Saint-Isidore

Émérance Parent	b. 3 novembre 1819 à Saint-Henri de Lauzon	d. 2 mai 1891 à Saint-Isidore
– épouse de Thomas Laroche		m. 26 juillet 1842 à Saint-Isidore
2 <sup>e</sup> mari d'Émérance Parent :		
– Élie Jacques		m. 4 août 1862 à Saint-Isidore
André-Hubert Parent	b. 5 février 1822	d. 13 août 1885
– Vitaline Duquet		m. 15 février 1858 à Saint-Henri de Lauzon
Lazare Parent	b. 21 février 1824	d. 6 avril 1896 à Saint-Isidore
– époux de Constance Bruneau		m. 21 avril 1856 à Saint-Isidore
2 <sup>e</sup> épouse de Lazare Parent :		
– Ursule Caron		m. 16 février 1868 à Saint-Isidore
3 <sup>e</sup> épouse de Lazare Parent :		
– Marcelline Bilodeau		m. 12 mai 1874 à Saint-Isidore
Salomé Parent	b. 30 mars 1826	
Dominique Parent	b. 16 avril 1828	d. 1915
– époux de Philomène Poliquin		m. 13 octobre 1855 à Saint-Isidore
2 <sup>e</sup> épouse de Dominique Parent :		
– Adèle Bouffard	b. 27 juin 1836	m. 26 juillet 1858 à Saint-Isidore
Léon Parent	b. 4 novembre 1830 à Saint-Isidore	d. 8 mai 1909 à Saint-Benoît Labre
– époux d'Henriette Roy		m. 19 janvier 1852 à Saint-Isidore
		d. 24 janvier 1854
2 <sup>e</sup> épouse de Léon Parent :		
– Marguerite Beaulé	b. 13 octobre 1838	m. 3 juillet 1855 à Saint-Henri de Lauzon
		d. 13 avril 1931

### Saint-Isidore, Dorchester

La plupart des garçons et des filles de Jacques et de Charlotte s'établissent à Saint-Isidore et y élèvent leur famille. Cependant, la population augmentant, on doit regarder ailleurs. Le recensement général de 1891 nous donne d'importantes informations à ce sujet. Nous apprenons, entre autres choses intéressantes, que Jacques Parent<sup>7</sup> fils, est rendu à Saint-Prosper avec quelques-uns de ses enfants. Jacques Parent et sa deuxième épouse, Olive Tardif, habitent une petite maison de deux pièces. Ils sont les deuxièmes voisins du fils de Jacques, Eugène (Ludger), qui loge avec son épouse Virginie

Rousseau et leurs onze enfants, dans une maison de cinq pièces sur un étage. En y regardant de plus près, on découvre<sup>9</sup> que deux autres enfants du premier ménage de Jacques avec Tharsile Roy, Vitaline et Anastasie, habitent également Saint-Prosper. Vitaline est l'épouse d'Ambroise Samson (six enfants et une maison de huit pièces sur deux étages). Quant à Anastasie, elle est la femme d'Honoré Morin (trois jeunes enfants, quatre pièces dans une maison d'un étage).

Léon Parent, un autre fils de Jacques et Charlotte, quant à lui, quitte Saint-Isidore, en 1880, avec toute sa famille (les 15 enfants vivants sont nés entre le 4 novembre 1858 et le

16 septembre 1879), pour s'établir dans le rang Saint-Jean à Saint-Benoît Labre. Nous reviendrons à l'histoire de cette famille dans une autre publication.

### Saint-Isidore et le moulin Parent...

Le moulin Parent est érigé entre 1835 et 1845 sur les bords de la rivière Le Bras. Celle-ci a d'ailleurs donné son nom au rang qui relie, vers l'ouest, Saint-Isidore à la route 173. Il y a quelques années, le moulin lui a enlevé ses droits car le rang est devenu celui du Vieux Moulin. Le premier meunier, un dénommé Carrier aurait fait don du moulin à son fils, avant que Damase Parent en fasse l'acquisition, en 1884. Plus tard, ce dernier l'a transmis à son fils Ernest qui fit de même envers Marcel Parent, qui en fut propriétaire... jusqu'à sa mort.

Ce fut d'abord un moulin à farine et plus tard une scierie à billots. En 1900, il devint un moulin à bardeaux de cèdre; en 1920, vint le planage de bois et en 1925, le criblage de grain.

L'énergie était fournie par les eaux de la rivière Le Bras retenue par une digue. À partir de 1970, un moteur diesel stationnaire a suppléé au manque d'eau durant l'été. L'hiver, on coupait la glace du petit lac formé par la digue, on la conservait dans le « bran de scie » et elle servait à alimenter les beurreries du village et des Quatre-Chemins.

Descendants de qui... ?

Pierre Parent, l'ancêtre, a eu 18 enfants dont onze garçons qui forment les principales branches maîtresses de notre arbre généalogique. Dans les paroisses de Bellechasse, Beauce et Lotbinière, on retrouve particulièrement les descendants de Charles, Jacques, Joseph, et Étienne.

### Notes et Sources

1. En 1881, le Père Zacharie Lacasse, dans le journal *La Vérité* de Jules-Paul Tardivel, dresse une liste importante

pour les futurs colons. Que devons-nous emporter? De la farine, du lard, du thé, un peu de beurre et de saindoux, des pois, des fèves, des patates, du blé, de l'orge, de la graine de mil et de trèfle Les ustensiles de cuisine les plus nécessaires. Deux bonne haches, deux bonnes pioches, sept dents de herse, une lime, une petite meule et un poêle si le coeur vous en dit.

2. Dans l'acte de mariage de Jacques Parent et de Charlotte Vallières, célébré le 1<sup>er</sup> mars 1813 à Saint-Charles de Bellechasse, il y a une « coquille » dans le nom du père de l'époux. On indique « Feu Jacques » quand il faudrait lire « feu Joseph-Noël ».
3. cf. *160 ans d'histoire de Saint-Isidore de Dorchester*, page 150.
4. L'Abbé Ferland, cet illustre historien canadien-français, est un « cousin » de la famille Parent.
5. Jacques Parent et Olive Tardif demeurent à Saint-Isidore lors du recensement de 1901. On y indique que Jacques est né le 12 août 1816, qu'il a 86 ans. Quant à Olive, on mentionne qu'elle a 71 ans et qu'elle est née le 15 septembre 1830. Cependant l'acte de naissance de Jacques dit qu'il est né le 12 août et baptisé le 13 août 1815 à Saint-Henri de Lauzon.
6. On peut le trouver aux ANQ et dans *Des hiers pour nos demains*, Centenaire de Saint-Prospér, 1987, pp. 216-236.
7. L'année de naissance de Jacques Parent qui y est mentionnée ne correspond pas à son acte de baptême. Jacques est né le 12 août 1815 et a été baptisé le 13, à Saint-Henri de Lauzon.
8. Jacques est un notable de la paroisse... on choisit sa maison pour en faire le reposoir de la première procession du Saint-Sacrement dans Saint-Prospér, le 31 mai 1891. (*Des hiers pour nos demains*, p.162).
9. Dans les registres du recensement de 1891 à Saint-Prospér, on ne mentionne pas le nom de famille de l'épouse.

Note : Voir le tableau en page suivante.

\* \* \* \* \*



# Les Gagnon dit Chartrand

par Antonio Gagnon

Les Gagnon d'Amérique retracent leur origine commune chez trois frères, Mathurin, Pierre, Jean et chez leur petit-cousin, Robert.

Le patronyme de la famille n'a subi que très peu de variations au cours des années et la plus importante est celle qui a donné naissance à la branche des Gagnon dit Belles-Isles/Belzile que l'on retrouve en grand nombre au Québec et dont l'origine nous est connue.

Par contre, il existe une autre lignée de Gagnon, moins importante que la première, mais qui donne du fil à retordre aux généalogistes dans leurs recherches. Il s'agit des Gagnon dit Chartrand.

Les registres des baptêmes, mariages et sépultures comportant les descendants de cette lignée nous les présentent de façon indiscernable tantôt sous le nom de Gagnon, tantôt sous celui de Chartrand, et également sous celui de Gagnon-Chartrand et Chartrand-Gagnon. Qui sont ces personnes? Sont-elles des Gagnon ou des Chartrand?

Au premier abord, lorsque l'on tente de remonter la filiation aux Gagnon on se heurte à des conjonctures aussi invraisemblables que possibles... Afin de mettre fin à ce dilemme nous avons poursuivi nos recherches afin de connaître la vraie origine de cette lignée.

Le 30 juin 1744 à Saint-Vincent-de-Paul, Île Jésus, Raphaël Gagnon fils de Raphaël et de Marie-Louise Cloutier épouse Catherine Lauzon, veuve de François Chartrand (Thomas et Marguerite Voyne). De son mariage avec François Chartrand, Catherine Lauzon avait eu cinq enfants dont deux étaient vivants lors de son remariage à Raphaël Gagnon : Marie-Judith Chartrand et François Chartrand. Ce dernier contracte deux mariages; le premier avec Catherine Paquet le 24 septembre 1764 à Saint-Vincent-de-Paul et le deuxième le 28 janvier 1782 à Saint-Martin de Laval avec Marie-Anne Dagenais. De ces deux mariages on ne retrouve aucune descendance, soit de Gagnon-Chartrand ou de Chartrand-Gagnon. De leur union en 1744, Raphaël et Catherine

Lauzon eurent cinq enfants entre 1745 et 1753 : quatre filles et un fils, Raphaël Jr, qui décédera huit jours après sa naissance.

Cette famille ne peut donc pas revendiquer le titre d'ascendance de la lignée des Gagnon-Chartrand car il n'y a plus de descendance ni pour les Gagnon, ni pour les Chartrand.

En contrepartie, Jean Gagnon, également fils de Raphaël et de Marie-Louise Cloutier et conséquemment frère de Raphaël marié à Catherine Lauzon, convole le 7 février 1752 à Saint-Vincent-de-Paul avec Marguerite Lacombe, veuve d'un autre François Chartrand (Joseph et Marie Chapdelaine) qui au moment de son remariage à Jean Gagnon avait trois enfants Chartrand : deux filles, Catherine et Marguerite et un fils, François Chartrand Jr. En mariant la veuve Chartrand, Jean Gagnon adopte ses enfants qui sont encore très jeunes. Le couple Gagnon-Lacombe aura deux autres enfants : Marie-Louise Gagnon née en 1755 et Jean-Baptiste Gagnon né en 1753. Ce dernier sera à l'origine d'une importante descendance qui ne sera pas reliée aux Gagnon-Chartrand par la suite.

François Chartrand (François et Marguerite Lacombe) né le 3 avril 1741 et élevé par son beau-père Jean Gagnon contractera mariage à Saint-Vincent-de-Paul le 12 janvier 1761 sous le nom de François Gagnon avec Marguerite Provost. C'est de ce couple que naîtra la lignée des Gagnon-Chartrand.

François Gagnon (on devrait plutôt dire François Chartrand) et son épouse Marguerite Provost auront deux fils : Joseph et François qui épouseront respectivement Élisabeth Meilleur et Marie-Louise Lorrain et continueront la lignée connue au début sous le nom de Gagnon-Chartrand et de nos jours sous le nom de Gagnon seulement.

Plusieurs centaines de Gagnon issus du couple François Chartrand et Marguerite Provost portent de nos jours le patronyme Gagnon alors qu'en fait ils sont descendants des Chartrand.

\* \* \* \* \*

## Internet et la Société de généalogie de Québec

### Nouveauté

Au Sommaire, nous avons du nouveau! En effet, le titre «Internet et la Société de généalogie de Québec» amorce une chronique avec l'aide de notre Comité Internet. Elle pourra se poursuivre, comme actuellement, c'est le cas au sujet de «Nécrologies sur Internet», avec l'aide de nos membres adonnés à l'informatique, principalement ceux qui exploitent les ressources généalogiques de la toile (Web) du réseau mondial Internet. Nous voulons aider à l'interaction entre les généalogistes branchés sur Internet. Aussi, à celle des renseignements de cette nouvelle page avec nos lecteurs. Cette nouvelle technologie, tout comme les logiciels de généalogie, favorise l'entraide si importante dans notre domaine de recherche. L'avenir le dira!

### Le site Web de la Société

Le bottin Internet des membres. Les membres qui désirent que leur nom soit placé sur le site Web de la Société de généalogie de Québec pour échanges généalogiques, doivent fournir les coordonnées disponibles suivantes par courrier électronique (sgq@total.net) :

- Nom et prénom :
- Titre généalogique reconnu seulement, s'il y a lieu (aucun autre titre) :
- Adresse civique, téléphone, fax :
- Adresse Email :
- Adresse du site Web personnel :
- Adresse du site Web de famille :

Bienvenue ! Votre apport sera apprécié.

### Chroniques nécrologiques sur le Web (communiqué)

En voyageant sur Internet, j'ai trouvé un site qui peut intéresser plusieurs Associations de familles et plusieurs généalogistes. C'est un site qui indexe les noms des gens décédés qui ont paru dans certains journaux nord-américains. Le site est en construction constante, différents collaborateurs s'y ajoutant régulièrement. Vous pouvez y retrouver les gens de votre patronyme, décédés depuis 1995.

L'information que vous y trouvez est : nom, prénom, nom de mariage, âge, ville du décès, nom de la publication, date de la publication, nom du collaborateur. C'est un instrument intéressant pour préciser dans le temps et dans l'espace le décès des personnes de notre patronyme. Il faut remarquer que ça ne donne pas la date du décès, mais bien la date de la parution de la chronique dans la publication. Cela nous permet tout de même d'identifier des gens qui nous sont inconnus.

Espérons que ce site pourra continuer à recueillir encore longtemps ces données. Je suis assuré qu'il y a encore beaucoup de place pour ceux qui auraient du temps à mettre pour indexer les décès de leur quotidien ou hebdomadaire régionaux.

En terminant, voici l'adresse Internet de ce site, lequel s'appelle « Obituary Daily Times Web Site » : <http://www.best.com/~shuntsbe/obituary/>

Bonnes recherches et heureux résultats !

Denis Leblond, Association des familles  
Leblond inc.

\* \* \* \* \*

## Nouveaux membres

par Pierre Perron

3800 Bib. mun. Victoriaville  
3801 Parent, Claudine  
3802 Lauzon, Daniel  
3804A Michaud, Donald  
3805 Côté, Martin

841, boul. Bois-Francis Sud, Victoriaville, QC, G6P 5W3  
2395, rue Nérée-Beauchemin, Sillery, QC, G1T 1H7  
1364, rue des Pins, Sillery, QC, G1S 4J5  
2395, rue Nérée-Beauchemin, Sillery, QC, G1T 1H7  
4460, boul. Père-Lelièvre, Québec, QC, G1P 2Z4

Les numéros manquant à cette liste sont ceux de membres qui ne veulent pas que leur nom soit diffusé.

« A » après le numéro de membre signifie « membre associé ».

\* \* \* \* \*

## L'Événement de 1897

par Jacques Saintonge

### St-Charles de Limoilou – Imposante cérémonie religieuse – Consécration de la nouvelle église

De toutes les cérémonies du culte catholique, la consécration d'un nouveau temple au Seigneur est certainement l'une des plus imposantes et des plus solennelles. Aussi, ça été hier, un jour mémorable pour la jeune paroisse St-Charles de Limoilou, un jour qui restera gravé en lettres d'or dans les annales de la paroisse. En effet, la splendide démonstration qui a eu lieu, hier matin, a été le couronnement d'un désir et d'un vœu depuis longtemps caressés par les pieux et dévoués citoyens qui forment maintenant cette paroisse, c'est-à-dire l'érection d'un vaste et magnifique temple qui est non seulement un honneur pour eux mais aussi pour l'archidiocèse de Québec.

Les nombreux citoyens de Québec qui se sont rendus, hier, à Limoilou, afin d'être témoins de cette belle cérémonie, ont pu constater les progrès énormes opérés dans le village depuis l'incendie qui, il y a quelques années, avait rasé les trois quarts des résidences, et causé tant de ruines et de désolation. De ces ruines a surgi comme par enchantement un joli village, où tout annonce la prospérité et un air confortable qui réjouit. La plupart des maisons ont été reconstruites en briques et sont à deux étages. Hier surtout, il fallait voir l'air de fête qui y régnait. Presque toutes les résidences avaient arboré des drapeaux et pavillons, entr'autres la rue qui conduit à l'église était brillamment pavoisée dans toute sa longueur.

La cérémonie de la consécration du nouveau temple a été présidée par Sa Grandeur Mgr Bégin, accompagnée des rév. MM. Delisle, curé de la paroisse, Stadacona ; Lagueux, du séminaire ; Roy, de la cure de St-Roch ; et Côté, curé de la paroisse, ainsi que des enfants de chœur et de plusieurs chantres. Le cortège religieux a fait la procession autour de l'église en chantant les hymnes et les psaumes prescrits par l'Église en ces circonstances, et est ensuite entré dans le temple suivi des fidèles. Après le chant des litanies des saints, a commencé le service divin.

M. l'abbé Roy officiait avec les MM. Delisle et Lagueux, comme diacre et sous-diacre. Un chœur nombreux a chanté avec beaucoup d'effet la messe du second ton harmonisée. Au Graduel, à l'Offertoire et à la Communion, des cantiques ont été chantés, les deux derniers par M. Jos. Lamontagne, qui a si souvent fait entendre sa belle

voix de ténor dans nos églises de Québec, et que la maladie a forcé depuis une couple d'années à prendre quelque repos ; M. Lamontagne, qui est l'un des citoyens de la nouvelle paroisse, a prouvé que sa voix n'a rien perdu de sa splendeur d'autrefois.

Le sermon a été donné par M. le curé de St-Roch et nous ne croyons pas qu'il soit nécessaire de dire qu'il a été éloquent. M. l'abbé Gauvreau a rappelé les débuts de l'entreprise et a payé un juste tribut d'hommages au zèle religieux et à l'esprit de foi qui anime les paroissiens de St-Charles de Limoilou, et qui leur a permis d'élever ce monument à la gloire de Dieu. L'éloquent prédicateur a aussi fait l'éloge du rév. M. Côté, le premier pasteur de cette église, qui par ses efforts constants et son travail, n'a pas peu contribué au succès de l'œuvre.

N'oublions pas de mentionner la fanfare, de Limoilou, qui a contribué pour sa part à rehausser l'éclat de cette belle fête qui restera gravé longtemps dans la mémoire des habitants de St-Charles de Limoilou.

L'édifice, qui a une très jolie apparence, est en pierre bosselée tirée des carrières de la Rivière-à-Pierre, avec ornements en pierre grise taillée. L'intérieur n'est pas complètement terminé ; les travaux d'ornementation qui restent à faire s'accompliront graduellement à mesure que les moyens le permettront. Les paroissiens veulent en faire un temple qui sera leur orgueil et celui de leurs enfants.

On remarquera que l'église a été construite à une distance assez considérable des résidences, mais il n'y a aucun doute que dans quelques années, le temple sera au centre d'une paroisse nombreuse et prospère, car avec les nouvelles voies de communication si faciles qui se multiplient, on verra de ce côté l'érection de nombreuses résidences, le site étant l'un des plus beaux qu'il y ait dans les environs de Québec.

(15 novembre 1897)

### Sur l'île d'Orléans

M. Hough, le propriétaire des grandes écuries de louage à Québec, a décidé d'établir dès l'ouverture de la saison d'été, dans l'île d'Orléans, une ligne régulière de diligence qui fera le tour de

l'île tous les jours, dans l'intérêt des touristes et des personnes en villégiature.

Il y aura à moitié chemin, à l'autre extrémité de l'île, un hôtel de voyageurs, un "Half Way Inn" où on relayera. Ce tour de l'île d'Orléans sera à coup sûr l'une des promenades les plus populaires des alentours de Québec. (6 décembre 1897)

### **La maison Z. Paquet - Changements importants**

Cette grande maison de détail, qu'on peut sans exagération appeler les Wanamaker de Québec subit en ce moment d'importants changements. Nous avons déjà mentionné la nomination de M. Chs. Villeneuve à la charge d'acheteur de la maison pour la marchandise étrangère. M. Villeneuve doit partir sous peu pour l'Europe pour faire les achats du printemps.

La maison a aussi retenu les services de M. Jules Rouillard, un ancien Québécois, qui a vingt ans d'expérience dans le grand commerce de détail tel qu'il se pratique aux Etats-Unis. M. Rouillard était employé d'une des plus importantes maisons de détail de Springfield, Mass. Il est arrivé ces jours-ci de Springfield, pour prendre la surintendance générale des magasins Paquet, qui vont être organisés exactement sur le plan des départemental stores américains ou des grands bazars parisiens, avec comptoirs de centre, comptabilité séparée et personnel attitré pour chaque département, et un seul prix rigoureusement pour toutes les marchandises.

Le personnel des établissements Z. Paquet, gros et détail, atteint aujourd'hui le chiffre de 700 employés, 400 pour la manufacture de fourrures et le commerce de gros et 300 pour les magasins de détail. (11 décembre 1897)

### **La chambre mortuaire - Où repose la dépouille de feu Mme J. E. Martineau**

Ce matin, notre représentant, en passant par la rue Des Fossés, a profité de l'occasion pour jeter un coup d'œil sur la chambre mortuaire où reposent actuellement les restes de madame J. E. Martineau.

Cette chambre mortuaire, préparée par l'entrepreneur de pompes funèbres, M. Labrecque, est sans aucun doute, ce qui peut être fait de plus parfait, dans ce genre de décorations.

D'épaisses et riches tentures sombres s'entrelaçant ça et là à d'autres tentures de crêpe couvrent les murs de la chambre entièrement. A quelques endroits, l'on aperçoit des feuilles vertes qui font ressortir davantage la richesse des draperies sur lesquelles, elles ont été posées. La dépouille mortelle est placée sur un catafalque assez élevé, lequel est entouré des nombreux tributs floraux envoyés par les amis. Près de ce catafalque, à quelques pouces des restes de feu madame Martineau, l'on a placé comme une guirlande, une quantité de trèfle et de feuilles vertes.

À la tête de la défunte se trouvent un autel sur lequel brûlent de nombreux candélabres et plusieurs lampes de circonstance. De chaque côté, l'on a dispersé des draperies en forme de chapelles enfoncées dans lesquelles l'on a placé plusieurs lampes et chandelles, ainsi que des images pieuses.

De chaque côté se trouvent de jolis petits palmiers, dont la verdure s'adapte à merveille avec les sombres draperies.

À la tête de la défunte, se trouve une croix supportant l'inscription suivante : "La croix du tombeau nous dit : Cette âme s'est endormie dans le Seigneur."

De chaque côté, nous lisons les inscriptions suivantes : "J'implore les prières de ceux qui m'ont connue." "Seigneur Jésus, qui êtes si plein de clémence, donnez-lui le repos éternel."

Nous avons aussi remarqué un magnifique tableau représentant un ange portant une banderolle sur laquelle on lit : "Allez jouir au ciel."

Sur les tables placées de chaque côté du catafalque ont été placés un grand nombre de bouquets spirituels et de tributs floraux.

Sans aucun doute, la chambre mortuaire où repose feu Madame Martineau, est tout ce qu'on puisse désirer de mieux.

*Nota bene.* Mme J. E. Martineau, née Marie-Odélie Bernier, est décédée le 8 janvier. Sa fille Hilda, mariée au Dr Matte, était morte le 25 décembre 1897. M. Martineau, chevalier du Saint-Sépulcre, fut un important marchand de Québec. (11 janvier 1898)

\* \* \* \* \*

## Service d'entraide

par Marcel Garneau

### Questions

- 4260 Mariage et parents d'Achille **Gagné** et Anna **Canuel**. Leur fille, Marie, épouse Théodule **Michaud** à Saint-Cyprien le 13 novembre 1906. (P. Rioux 2023)
- 4261 Mariage et parents de François **Brunet** et Catherine **Langevin**. Leur fille, Catherine, épouse Charles **D'Amours** à Pointe-Claire le 26 février 1810. (P. Rioux 2023)
- 4262 Mariage et parents de Jacques **Délinel** (**Glinel**) et Louise **Bédard**. Leur fils, Louis, épouse Angélique **Noyer** à l'Île Jésus (Saint-François-de-Sales) le 7 mai 1787. (P. Rioux 2023)
- 4263 Mariage et parents de Louis **Noyer** et Marie **Vannier**. Leur fille, Angélique, épouse Louis **Délinel** à l'Île Jésus (Saint-François-de-Sales) le 7 mai 1787. (P. Rioux)
- 4264 Mariage et parents de Pierre ou Paul **Gagné** et Domithilde **Beley** ou **Belisle**. Leur fils, Pierre, épouse Philomène **Duchesneau** à Weedon le 16 septembre 1867. (F. Bellavance 3500)
- 4265 Mariage et parents de Wilfrid-Arthur **Gagné** et Elmire **Lebeau**. Leur fils, Hercule, épouse Délima **Redman** à Montréal (Saint-Jean-Baptiste) le 29 février 1892. (F. Bellavance 3500)
- 4266 Mariage et parents de Philippe **Gagné** et Joséphine **Beauchamp**. Leur fils, Joseph-Albert, épouse Angéla **Lavoie** à Matane le 23 août 1904. (F. Bellavance 3500)
- 4267 Mariage des parents de Jean-Baptiste **Gagné** et Catherine **Grégoire** mariés à Châteauguay le 16 février 1795. (F. Bellavance 3500)
- 4268 Mariage de Guillaume **Couture** (Guillaume et Anne **Aymard**) et M.-Madeleine **Côté** (Martin et Suzanne **Pagé**) vers 1691. (S. Roy 3364)
- 4269 Parents de Belzémire **Couture** qui épouse Jean **Montminy** (Charles et Françoise **Le-**
- clerc** à Québec le 12 août 1862. (S. Roy 3364)
- 4270 Mariage et parents d'Eugène **Tellier** et Philomène **Blanchette**. On trouve un mariage pour un couple de ces noms à Manchester (Sainte-Anne), U. S. J'aimerais savoir s'ils sont mes arrière-grands-parents qui habitaient à une certaine époque Saint-Rosaire (Arthabaska). (L. Champagne 2701)
- 4271 Mariage des parents de Louis-Pierre-Anselme **McKinnon** et Agnès **Lavergne** qui s'épousent à Manchester (Saint-Georges), N. H. le 4 septembre 1895. (G. McKinnon-Jones 3158)
- 4272 Décès de Jean **Gaudreau** époux de M.-Jeanne **Leroy** (Nicolas et Jeanne **Lelièvre**). (S. Roy 3364)
- 4273 Décès de Pierre **Roy** (Étienne et Marie **Cassé**). (S. Roy 3364)
- 4274 Valeur monétaire à l'époque du régime français de 1 sol, 1 livre, 1 fart et 1 écu. (S. Roy 3364)
- 4275 Premier mariage de Pierre **Jacques/Robert** avec Marie **Bélangier** à Lotbinière ou Québec avant 1818. (L. Guimont 0978)
- 4276 Parents de Louis-Thaddée **Fontaine** qui épouse Thérèse **Robichaud** (Prudent et Françoise **Bourgeois**) le 1<sup>er</sup> novembre 1767. Thérèse épouse en secondes noces Charles-Benjamin **Martin** à l'Assomption le 20 juillet 1772. (L. Guimont 0978)
- 4277 Décès de M.-Louise **Bombardier** (Antoine et M.-Louise **Charpentier**) qui épouse David **Dompierre**, à Notre-Dame-de-Québec le 6 mai 1817. Au mariage de leur fille M.-Louise avec Michel **Auger** à Saint-Roch le 14 novembre 1843 les parents étaient défunts et le nom de la mère était Élisabeth. (G. Brown 1914)
- 4278 Mariage et parents d'Onésime **Duchemin** et A. **Desaulniers**. Leur fils, Léon, épouse Simone **Veillette** à Saint-Tite en 1936. (M. R. Garnier 2150)

- 4279 Mariage et parents de Richmond **Du-chemin** et E. **Trépanier**. Leur fils, Adrien, épouse J. **Goulet** à Saint-Tite en 1929. (M. R. Garnier 2150)
- 4280 Mariage et parents de Herbert-Joseph **Racine** et Eillen **Pearl** vers 1950 peut-être à Montréal (Anglican). (L. Racine 0339)
- 4281 Mariage et parents de Léon **Racine** et Louise **Pagé** vers 1920 dans la région de l'Outaouais. (L. Racine 0339)
- 4282 Mariage et parents de Louis **Racine** et Domitilde **Naully** vers 1840 dans la région de Gatineau. (L. Racine 0339)
- 4283 Mariage et parents de Joseph **Racine** et Marie **Morin** vers 1930 dans la région du Lac Saint-Jean. (L. Racine 0339)
- 4284 Mariage et parents de Narcisse **Tailly** et Marie **Breton**. Leur fils, Joseph, épouse Zoé **St-Pierre** à Saint-Robert (Richelieu) le 19 janvier 1873. (L. Martin 0740)
- 4285 Mariage et parents d'Antoine **St-Pierre** et Hélène **Fournier**. Leur fils, Félix, épouse Zoé **Thivierge** à Saint-Pierre-de-Sorel le 24 novembre 1857. (L. Martin 0740)
- 4286 Mariage et parents de Pierre **Guillebaut** et Élisabeth **Tellier**. Leur fils, Joseph, épouse Lucie **Turcotte** à l'Assomption le 19 septembre 1831. (L. Martin 0740)
- 4287 Naissance d'Élisabeth **Turgeon** qui épouse Jacques **Leclerc** à Beaumont le 20 novembre 1730. Elle meurt le 28 janvier et est inhumée à Saint-Vallier le 31 janvier 1784. (R. Leclerc 0883)
- 4288 Mariage et parents de Georges **Caron** et Appoline **Veilleux**. Leur fils épouse Marie **Poulin** à Saint-François de Beauce le 15 juin 1885. (G. Lortie 3187)
- 4289 Mariage et parents de J.-Marie **Rocheleau** et Françoise **Boulanger**. Leur fille, Françoise, épouse J.-Baptiste **Panneton** à Bécancour le 6 octobre 1788. (G. Lortie 3187)
- 4290 Mariage et parents d'Auguste **Faucher** et M.-Ange **Gaudin**. Leur fils, Augustin, épouse Josephite **Bertrand** aux Écureuils le 25 novembre 1765. (G. Lortie 3187)
- 4291 Mariage et parents de Guillaume **Bertrand** et M.-Angélique **Dubuc**. Leur fille, Josephite, épouse Augustin **Faucher** aux Écureuils le 25 novembre 1765. (G. Lortie 3187)
- 4292 Parents de Marie **Ouellet** née en 1909. Elle travailla chez M. Joseph **Blier** à Rivière-du-Loup vers 1936-1937. Elle étudie la couture à Montréal vers 1938-1940 et retourne à Rivière-du-Loup par la suite. (F. Beauregard 3717)
- 4293 Mariage et parents d'Augustin **Ouellet** et M.-Anne **Autin**. Leur fils, Jean, épouse M.-Josephite **Tardif** à Kamouraska le 24 juillet 1747 et M.-Geneviève **Tardif** à Kamouraska le 10 janvier 1735. (R. Lafrance 0651)
- 4294 Mariage et parents de Michel **Saindon** (notaire royal) et Marie **Godin/Bellefontaine** vers 1736. (R. Lafrance 0651)
- 4295 Mariage et parents de François **Dargencourt** et Élisabeth **Defoy**. Leur fille, M.-Anne, épouse Isidore **Boucher** à Rivière-Ouelle le 13 avril 1807. (R. Lafrance 0651)
- 4296 Mariage et parents de Thérèse-Françoise **Boucher** et Jacques **St-Pierre** mariés à Saint-Roch-des-Aulnaies vers 1727. Leur fils, Maurice, épouse Josephite **Ouellet** à Kamouraska le 7 septembre 1761. (R. Lafrance 0651)
- 4297 Mariage et parents de Pierre **Lebrun** (Joseph **William** et Vitaline **Samson**) et M.-Anna **Diotte** mariés vers 1918 peut-être dans la région de Montréal (Sainte-Cunégonde). Pierre meurt à Montréal en 1953, M.-Anna en 1966 à Montréal également. (A. Pion 3325)
- 4298 Mariage à Montréal de Roméo **Paradis** (Mandoza et Arméline **Côté**) et Paulette **Lemieux**. (M. Potvin 1837)
- 4299 Mariage à Montréal d'Irène **Paradis** (Mandoza et Arméline **Côté**) et Arthur **Moreau**. (M. Potvin 1837)
- 4300 Mariage à Montréal de M.-Anna **Paradis** (Mandoza et Arméline **Côté**) et Maurice **Robert**. (M. Potvin 1837)

- 4301 Mariage de parents de François **Duguay (Demers)** et Catherine **Janot (Jared)**. (J. P. Grégoire 3577)
- 4302 Les parents de Josephite **Roc (Rocque)** sont-ils Jean-Baptiste **Roc** et Marie **Ledoux** mariés à Varennes le 4 février 1730? Jean-Baptiste **Roc** était-il militaire dans le régiment de Carignan ? (J. P. Grégoire 3577)
- 4303 Mariage d'Antoine **Dumais** (Victorien et Amanda **Plourde**) et Rose-Alma ou Rose-Délina **Nolet**. Ce mariage fut célébré au Centre d'Accueil Notre-Dame-de-Lourdes à Québec entre 1975 et 1985. (J. G. Pelletier 2463)
- 4304 Naissance et baptême de Patrick **Caron** (Alphonse et Anna **Bilodeau**). Anna est décédée à l'Hôtel-Dieu de Québec le 19 décembre 1923. Cette famille résidait à Montmagny (Sainte-Lucie). (J. G. Pelletier 2463)
- 4305 Mariage et parents de Louis **Baron** et Joséphine **Bruneau**. Leur fils, Louis, épouse Josephite **Bédard** à Saint-Antoine-de-Tilly le 27 juin 1842. (L. Lortie 3126)
- 4306 Mariage et parents de Jean-Baptiste **Tartre (Letartre)** et M.-Anne **Morcieux (Morengeau)**. Leur fils, Jacques, épouse Agathe **Dubois/Lafrance** à Saint-Henri de Lévis le 27 avril 1789. (L. Lortie 3126)
- 4307 Mariage et parents de Louis **Blain** et Charlotte **Quentin**. Leur fils, Joseph, épouse Émilie **Robidoux** à Saint-Romuald le 17 février 1840. (L. Lortie 3126)
- 4308 Mariage et parents de Henri **Glaude** ou **Claude** et Tharsille **Dupré**. Leur fils, Samuel, épouse Marie **Lefebvre** à Brompton le 21 mai 1907. (L. Lortie 3126)
- 4309 Mariage et parents de Pierre **Bernard** et Josette **Pageau**. (W. Lafond 3704)
- 4310 Mariage et parents de Jeanne **Mignot** et Antoine **Gaboury**. (W. Lafond 3704)
- 4311 Mariage et parents d'Anne-Claude **Provost** et Étienne **Chevalier**. (W. Lafond 3704)
- 4312 Mariage et parents de Victoire **Comeau** ou **Corneau** et Charles **Daigle**. (W. Lafond 3704)
- 4313 Mariage et parents d'Alaric **Lepage** et Valérie **Rodier/St-Martin**. Leur fils, Joseph, épouse Grazielle **Comtois** à Saint-Pascal, On. le 4 octobre 1921. (L. Lepage 3222)
- 4314 Mariage et parents de Charles **Lepage** et Joséphine **Mousseau**. Leur fils, Charles-Edmond, épouse Marguerite **Carrière** à Ottawa, On. le 18 janvier 1911. (L. Lepage 3222)
- 4315 Mariage et parents de Germain **Lepage** et Joséphine **McLean**. Leur fils, Hyppolite, épouse Geneviève **Desautels** à Notre-Dame de Montréal le 21 août 1826. (L. Lepage 3222)
- 4316 Mariage et parents de Lambert **Lepage** et Délina **Provost**. Leur fils, Philias, épouse Anna **Dufort** à Wakefield le 14 février 1911. (L. Lepage 3222)
- 4317 Mariage et parents d'Étienne **Huot** et Joséphine **Gauthier** vers 1875. Leur fils, Théodore, épouse Basilisse **Raymond** à Chapeau le 15 juillet 1903 et un autre fils, Joseph, épouse Julie **Raymond** à Chapeau le 16 octobre 1906. (J. M. Huot 3574)
- 4318 Mariage de Jean **Pineau** et Anne **Chiasson** vers 1710 peut-être en Acadie. Leur fille, M.-Louise, épouse Ambroise **St-Laurent** à Rimouski vers 1747. (N. Etnoether 3666)
- 4319 Mariage d'Ambroise **St-Laurent** et M.-Louise **Pineau**. Peut-être à Rimouski vers 1747. (N. Etnoether 3666)
- 4320 Mariage de Louis **Desrosiers/Dutremble** et M.-Judith **Guyon/Després** à Rimouski vers 1754. (N. Etnoether 3666)
- 4321 Mariage de Jacques **Bouillon** et Catherine **Landais** à Rimouski vers 1766. (N. Etnoether 3666)
- 4322 Mariage de Pierre **Nadon** et Félonise **Blau**. Leur fils, Fernand, épouse Léona **St-Jacques** à Montréal le 25 mars 1940. (L. Nadon 2586)

- 4323 Mariage de Luc **Nadon** et Louise **Campeau**. Leur fils, Luc, épouse Marcel-line **Larabie** à Gatineau le 28 octobre 1854. (L. Nadon 2586)
- 4324 Mariage d'Isaïe **Nadon** et Amanda **Duquette**. Leur fils, Josaphat, épouse Alexine **Larocque** à Ottawa (Saint-François d'Assise) le 10 juin 1924. (L. Nadon 2586)
- 4325 Mariage de Henri **Nadon** et Fidélia **Simard**. Leur fils, Grégoire, épouse Micheline **Plante** à Val-des-Bois le 3 mai 1958. (L. Nadon 2586)
- 4326 Parents de Judith **Savard** qui épouse Jacques **Hely/Breton** à Saint-Henri de Lauzon le 16 juillet 1822. (A. Robichaud-Breton 3585)
- 4327 Parents de Marie **Fournier** qui épouse Étienne **Robin** à Percé le 28 juin 1840. (A. Robichaud-Breton 3585)
- 4328 Parents de Suzanne **Lavigne** qui épouse Tharé **Dubois** à Saint-Félix de Kingsey le 26 janvier 1880. (A. Robichaud-Breton 3585)
- 4329 Parents de Julie **Giroux** qui épouse François **Robert** à Trois-Rivières le 24 juin 1811. (A. Robichaud-Breton 3585)
- 4330 Mariage et parents de Pierre **Poitras** et Marie **Thibot**. Leur fils, Ambroise, épouse Mathilde **Tremblay** à Chicoutimi (Saint-François-Xavier) le 4 novembre 1850. (A. Tremblay 3342)
- 4331 Mariage et parents de Stanislas **Kennedy** et Amanda **Lagacé (Lagacy)**. Leur fils, John, épouse Carmen **Richard** à Chicoutimi (Saint-François-Xavier) le 24 avril 1952. (A. Tremblay 3342)
- 4332 Mariage et parents d'Esdray **Coutu** et Lidia **Tremblay**. Leur fille, Alice, épouse Louis-Philippe **Dallaire** à Chicoutimi (Saint-François-Xavier) le 18 septembre 1922. (A. Tremblay 3342)
- 4333 Mariage et parents de Louis **Plante** et Philomène **Gouin**. Leur fils, Éloi, épouse Adèle **Crête** à Manchester (St. Mary) N.H. le 7 janvier 1904. (A. Tremblay 3342)
- 4334 Mariage et parents d'Hormidas **Gélinas** et Alexina **Villemure (Lefebvre)**. Leur fils, Hervé, épouse Thérèse **Rivard** à Shawinigan (Saint-Marc) le 24 juin 1943. (A. Tremblay 3342)
- 4335 Mariage et parents de François-Xavier **Giroux** et M.-Émilie **Dallaire**. Leur fils, Philéas, épouse Delphine **Chalifour** (Antoine et M.-Marguerite **Légaré**) à Beauport le 12 août 1813. (F. Beaugard 3717)
- 4336 Mariage et parents d'Adélard **Bélanger** et M.-Laura **Croteau**. Leur fils, Donat, épouse Gisèle **Trudel** à Saint-Nicolas le 23 juillet 1949. (A. Bélanger 0265)
- 4337 Mariage et parents d'Elzéar **Bélanger** et Henriette **Boucher**. Leur fils, Eugène, épouse M.-Reine **Dubé** à Saint-Eusèbe le 15 juillet 1941. (A. Bélanger 0265)
- 4338 Mariage et parents de Charles-Eugène **Bélanger** et Blanche **Bernier**. Leur fils, Jean-Paul, épouse Yolande **Dessureault** à Saint-Germain le 14 juin 1944. (A. Bélanger 0265)
- 4339 Mariage et parents d'Herménégilde **Bélanger** et Alexina **Ruest**. Leur fils, Émile, épouse Anita **Fortin** à Saint-Gabriel le 23 juin 1948. (A. Bélanger 0265)
- 4340 Mariage et parents de William **Smith** et Marie **King**. Leur fils, Joseph, épouse Esther **Gauthier** (Frédéric et Joséphine **Lefebvre**) à Sherbrooke (Saint-Michel) le 16 août 1880. J'aimerais beaucoup connaître les ancêtres de William **Smith** jusqu'au premier. (N. Brisson-Larivée 3685)

## Réponses

- 4090 Monique **Tremblay** (Augustin et Théotiste **Bouchard**) épouse André **Perron** (parents inconnus) à Petite-Rivière-Saint-François le 16 novembre 1830. Source : Recueil généalogique Charlevoix-Saguenay. Augustin et Théotiste s'épousent à Petite-Rivière-Saint-François le 22 février 1808. (D. Turgeon 3317)

- 4091 Angèle **Sasseville** (François et Geneviève **Côté** m. à Baie-Saint-Paul, le 20 mai 1806) épouse André **Perron** à Baie-Saint-Paul le 2 mai 1843. Source : Recueil Généalogique Charlevoix-Saguenay. (D. Turgeon 3317)
- 4151 Joseph **René** (Louis et Marie **Provencher**) épouse M.-Joseph **Bériaux** (Jean-Baptiste et M.-Amable **Parent**) à Pointe-du-Lac (co. Saint-Maurice) le 20 novembre 1797. On trouve dans les actes légaux des A.N.Q., Louis **René/Cotret** et M.-Michelle **Villard/Provencher** mariés à Nicolet (Saint-Jean-Baptiste) le 25 septembre 1760. (H. René-Fortier 3060 et M. Garneau 3000)
- 4188 Basile **Giroux** (Pierre et Marie **Sénécal**) épouse Louise **Brosseau** (François et M.-Anne **Guérin**) à Laprairie le 11 octobre 1784. Basile est inhumé à L'Acadie co. Saint-Jean le 9 décembre 1809. (F. Beauregard 3717)
- 4194 Louis **Desrosiers/Dutremble** (Michel et M.-Anne **Moreau**) épouse M.-Judith **Guyon/Després** (Guy-Jos.-V. **Després** et M.-Geneviève **Gagné**) à Rimouski en 1754. Source : Drouin p. 402 et Tanguay pp. 397-398. (A. Tremblay 3342)
- 4206 Réponse partielle. Simon **Savoie**, Acadien (parents inconnus) et Angélique **Délinel** (Jacques et M.-Ursule **St-Onge**) s'épousent en 1766 (lieu non indiqué). Angélique b. à Beauport, le 10 avril 1743. Source : Tanguay, vol. VII, p. 150. (P. Duval 3296)
- 4210 Jérôme **Lavoie** (Louis et Marie **Montreuil**) épouse Rose (Rosalie) **Milaire** (David et Suzanne **Thibault**) à l'Île Jésus (Saint-Martin) le 29 avril 1823. Source : Rép. mar. Île Jésus (Saint-Martin). (M. Garneau 3000)
- 4212 Jean-Baptiste **Lavoie** (Louis et Marie **Montreuil**) épouse Marie-Esther **Giroux** (Louis et M.-Anne **Robert**) à l'Île Jésus (Saint-Martin) le 7 juillet 1818. Source : Rép. mar. Île Jésus (Saint-Martin). (M. Garneau 3000)
- 4214 François-Xavier **Giroux** (Pierre et Ang. **Tessier**) épouse M.-Émilie **Dallaire** (François-Xavier et M.-Ang. **Lacasse**) à Notre-Dame de Québec le 28 novembre 1838. Source : Drouin. (M. Garneau 3000)
- 4215 Pierre **Giroux** (Basile et Élisabeth **Dupille**) épouse Éléonore **Rouillé (Roulier)** (Joseph et M.-Jos. **Surprenant**) à L'Acadie le 3 août 1818. Source : Drouin. (M. Garneau 3000)
- 4230 François **Forest** né en 1714 (Jean-Baptiste et Isabelle et non Élisabeth **Labarre**) épouse M.-Joseph **Girouard** vers 1738 à Port-Royal. A. Bergeron dans son volume *Grand Arrangement des Acadiens* ne précise pas davantage non plus qu'il ne donne les descendants de François. (M. Garneau 3000)
- 4231 Louis-Éphrem **Sigouin** (François et Louise **Couvrette**) épouse Odila **Jacques** (Élie et Sophie **Meunier/Lapierre**) à Notre-Dame de Montréal le 29 octobre 1866. Source : Drouin. (M. Garneau 3000)
- 4232 Antoine **Charest (Chore)** (Joseph et Geneviève **Deguire**) épouse M.-Thérèse **Dagenais** (Joseph et Thérèse **Barbeau**) à Saint-Eustache le 16 février 1829. Source : Drouin. (M. Garneau 3000)
- 4233 Gabriel **Serre (Cerey)** (Toussaint-Hyacinthe et M.-Louise **Hurtubise**) épouse Geneviève-Théotiste **Leduc** (Augustin et M.-Élise **Lalonde**) à Vaudreuil le 11 février 1793. Source : Drouin. (M. Garneau 3000)
- 4234 François **Villeneuve** (J.-Pierre **Bernard** et M.-Madeleine **Bernard** ou **Bédard**) épouse Catherine **Séguin** (Hyacinthe **Pascal/Ladéroute** et Élisabeth **Brabant**) à Oka le 18 août 1783. Source : Drouin. (M. Garneau 3000)
- 4240 Drouin, Jetté et Tanguay donnent une Marie **LeRoy** (Nicolas et Catherine **Barré** et non Nicolas et Jeanne **Lelièvre**) qui épouse Jean **Fournier** (Guillaume et Françoise **Hébert**) à Québec en 1687. (M. Garneau 3000)
- 4243 Marie **Gautron** (Michel et Madeleine **Bissonnet**) épouse Ignace **Chamberland** (Ignace et M.-Madeleine **Rondeau**) à Saint-Vallier le 20 mai 1727. Marie était veuve de Michel **Quéret**. Source : Drouin Femmes. (M. Garneau 3000)

\* \* \* \* \*

## Descendez-vous des passagers, en 1659, du navire le Saint-André ?

(Suite et fin)

par Gabriel Brien

Patronyme	Ancêtres concernés	Enfants mariés concernés
Masta	<u>Mathurin Mareteau</u> et Antoinette Eloy	Demers, Leclerc, Lalonde
Mathieu	<u>Jean Mathieu</u> et Anne Letartre	Trudel, Roussin, Leclerc, Cotilineau, Neau, Quentin, Godin, Vésinat
Moquin	Mathurin Moquin et <u>Suzanne Beaujean</u>	Bisaillon, Tessier
Perras	Pierre Perras et Denise Lemaistre	Poupart, Demers, Faye, Boyer, Diel
Perusseau	<u>Pierre Perusseau</u> et Marie Leroy	Hayot
Picoté	(voir Belestre)	
Ribecour	(voir Cuillierier)	
Robutel	(voir Lanoue)	
Roy	(voir Leroy)	
Saint-André	(voir Lanoue)	
Saint-Louis	(voir Charbonneau)	
Sicot	(voir Chicot)	
Truteau (Trudeau)	<u>Étienne Truteau</u> et Adrienne Barbier	Bleau, Ménard, Arnaud, Goyeau, Parent, Bélisle, Loisel, Billeron, Aubuchon, Gervais
Vinet	(voir Larente)	

Note : Comme nous aurions dû souligner le nom de chaque recrue, au début de la présentation de la listes des passagers du navire, dans notre livraison de novembre (pp. : 94 et 112), voici ces noms soulignés, suite au patronyme présenté entre parenthèses :

– (Archambault), Catherine Marchand; – (Bailly), François Bailly et Marie Fonteneau; – (Beauchamp), Marie Dardenne; – (Beaujean), Élie Beaujean et Suzanne Coignon; – (Belestre, de), Pierre Picoté; – (Bouvier), Michel Bouvier et Mathurine Desbordes, voir Guiberge; – (Boyer), Marguerite Maclain; – (Brossard), Urbaine Bodiau; – (Cabazier), Jeanne Guiberge; – (Cardinal), Simon Cardinal et Michelle Garnier; – (Cardinal), Jacques Cardinal; – (Charbonneau), Olivier Charbonneau et Marie Garnier; – (Chicot/Sicot), Marie Maclain; – (Courtemanche), Antoine Courtemanche; – (Cuillierier), René Cuillierier; – (Deniau), Louise-Thérèse Lebreuil; – (Desnoyers), Marie-Anne Goguet; – (Destailis, voir Deniau); – (Durivage, voir Jetté); – (Godefroy), Perrine Picoté de Belestre; – (Goguet), Pierre Goguet et Louise Garnier; – (Grou), Marie-Anne Goguet; – (Guertin), Élisabeth Le Camus.

\* \* \* \* \*

## Travaux en cours

par Henri-Pierre Tardif

Lemieux, Marthe (3380) : Généalogie des familles **Laventure (Lavanture)** devenues **Madran**. Déjà un gros travail est amorcé, mais, quelques difficultés se présentent : je ne trouve pas le mariage d'Octave **Madran** (peut-être **Laventure**) qui épouse Délia **Leclerc** entre les années 1800-1898, ainsi que le mariage et les parents de Ludger (et non pas Eugène, à moins que cet Eugène soit devenu Ludger... Si oui, dans quelles circonstances ?) **Madran** (peut-être **Laventure**) qui épouse Vitaline **Riopel**, vers 1850. Quelqu'un peut-il me faire partager le résultat de ses recherches ?

Gauthier, Marcel (0488) : Mes recherches portent sur les familles **Duchesneau, Harrison, Migneron, Miron, Lajeunesse, Gauthier** (issus de Joseph Élie et de Marguerite **Moitié**). Généalogiste et historien des familles **Duchesneau** (dit **Sansregret**) issues de René **Duchesneau** dit **Sansregret** (1664-1740) - Rédacteur du bulletin *Le Chesneau*, depuis sept ans.

Fontaine, Richard H. (2955) : Recherches sur les familles **Fontaine, Benoît, Kirouack, Du Claux, Duval et Leclerc**. Origines réelles de mon arrière-grand-mère Léocadie **Loranger**. Terrier des cantons Acton et Potton. Recherche de documents prouvant la résidence au Lac Champlain de Marie-Marthe **Daniau-Laprise**, épouse d'Étienne **Fontaine II**, entre 1767 et 1786.

Boisnard, Armelle (1713) : Recherches sur les familles **Lambert, Genest, Boisvert et Dion**. Lignée de Pierre **Lambert** - Origine à Fourmetot, Normandie - Sa descendance - Liens entre la famille **Lambert** de Saint-Antoine-de-Tilly et les anciennes familles de cette localité : **Croteau, Dion, Genest, Bergeron, Boisvert, Laroche et Houde**, etc.

Marquis, Jean-Marie (2376) : Mes recherches portent sur les familles **Marquis, Carbonneau, Coutu, Monette, Potvin et Barbeau**. Arbre généalogique - Recherche des origines en France - Histoire des régions du Bas-du-Fleuve, Saguenay, Charlevoix - Vie et coutumes de nos ancêtres - Régiment de Carignan - Histoire maritime.

Lettre, Dominique (2982) : Mes travaux portent sur les familles **Lettre, Morrow, Grenon, Méthot**,

**Nadeau et Poirier**. Dictionnaire généalogique et histoire de la famille **Lettre**. Histoire et généalogie des familles **Morrow, Nadeau et Poirier** de la région de l'Amiante. Généalogie des familles **Méthot et Grenon**.

Laberge, Denys (3582) : Mes recherches portent sur les familles **Laberge, Morin, Roy, Lepage, Lajeunesse et Migneron**. Généalogie ascendante des **Laberge et Morin** - Histoire des **Laberge** à Montmagny depuis les environs de 1720 à aujourd'hui - Généalogie descendante de Robert **Laberge** de 1658 à nos jours.

Lamarre-Dauphin, Jacqueline (2983) : Mes recherches portent sur les familles **Lamarre, Dubeau, Dauphin, Thibault, Asselin et Côté**. Préparation d'une liste de toute la descendance de mon arrière-grand-père paternel, Octave **Lamarre** et son épouse Catherine **Langlois**, mariés à L'Islet le 25 octobre 1853.

Roy, Jean-Norbert (0735) : Recherches sur les familles **Tremblay, Roy et Goulet**. Naissances, baptêmes et sépultures. Relevé des censitaires du fief du Sault-au-Matelot. Liste des **Chênevert** dans l'armée sudiste des États-Unis lors de la guerre de Sécession; noms, grades, hospitalisation, etc.

Côté-Lemieux, Lise (3543) : Mes recherches portent sur les familles **Côté, Lemieux, Cloutier, Lépine et Fraser**. Constitution des titres d'ascendance - Recherche de l'origine de l'ancêtre Hugh **Fraser** - Préparation d'une histoire des ancêtres pour mes petits-enfants.

Gauvin, Marc G. (3291) : Recherches sur les familles **Gauvin, Ledoux, Marchand et Rosby**. Histoire de la famille **Gauvin** pour l'Association des **Gauvin** d'Amérique. J'ai déjà en main 1600 mariages **Gauvin**. Histoire des familles **Ledoux** avec à date plus de 1500 mariages.

Fortier-Roy, Micheline (3191) : Mes recherches portent sur les familles **Auclair, Bédard, Fortier, Foucault, Fréchette et Roy**. Histoire de mes familles, leurs origines, professions, métiers, lieux où elles ont vécu, dates importantes, naissance, mariage, décès, photos anciennes, etc.

Brien, Gabriel (1693) : Mes recherches portent sur les familles **Brien-Desrochers, Delisle, Duchaine et Roy** (Nicolas **Leroy**). Les ancêtres

inhumés au cimetière de la Côte-de-la-Montagne, à Québec – Ascendances amérindiennes dans mes ancêtres et ceux de mon épouse.

Gagnon, Angèle (1197) : Mes recherches portent sur les familles **Gagnon, Gamache, Deschênes, Eschenbach, Saint-Pierre et Pelletier**. Histoire et généalogie des soldats allemands de 1775 à 1996 à L'Islet et leur descendance dans les familles ci-haut mentionnées.

Desayeux-Collins, Jeannette R. (1534) : Recherches sur les familles **Bezeau/Vezeau, Hubert/Hébert, d'Anglure, Dumont, de Rouffignac**. Histoire des familles – Ascendance des ancêtres en France, Italie, États-Unis et Canada.

Ruel, J. Ivan (3703) : Travaux sur les familles **Ruel, Nadeau, Provost, Allard et Martin**. Connaissance approfondie de mes ancêtres depuis leur arrivée à l'Île d'Orléans, où j'habite, et découverte de ce qu'ils ont accompli.

Gaudet, Jacques (3101) : Recherches sur les familles **Gaudet, Bouchard, Vermette et Philibert**. Descendance de Michel Gaudet et Marie-Joséphite Girouard au Québec – Familles **Gaudet** de l'Île-du-Prince-Édouard.

D'Amours, Hélène (3088) : Recherches sur les familles **D'Amours, Desjardins, Tardif et Pelletier**. Généalogie complète de Mathieu D'Amours Deschaufour, premier ancêtre D'Amours en Nouvelle-France.

Brière, Danièle (2702) : Recherches sur les familles **Brière, Verreault, Landry, Bédard, Labonté et Pigeon**. Compilation d'un dictionnaire des familles Brière – L'histoire des Acadiens – La région des Bois-Francs.

Dionne, Yves (3179) et Baker, Lisette (3180) : Recherches sur les familles **Slight, Middlemiss, Mc Guy, Bouchard et Robichaud**. Préparation d'un livre sur Jean-Baptiste Ebacher et ses descendants.

Tardif, Jacques (2409) : Recherches sur les familles **Tardif, Tremblay, Vaillancourt, Fortin et Duchesne**. Dictionnaire généalogique des familles Tardif. Arbres généalogiques. Histoire des familles.

Dinel, Paul (3296) : Recherches sur les familles **Dinel(le), Delinel(le), Glinel(le), Martine, Martin** (d'Irlande), **Béique**. Relevé des pierres tombales des régions de Mont-Laurier, Longueuil et environs.

Desjardins, Patricia (2465) : Recherches sur les familles **Desjardins, Rinfret dit Malouin, Wilkins, Boulay, Meaney, Leblanc** (Jacques). Les Irlandais de la région de Montréal, de 1870 à 1980.

Dufresne, Pierrette (2520) : Mes travaux portent sur les familles **Dufresne, Joyal, Caya, Chassé et Grondin**. Lignées directes, petite histoire, contrats de concessions, baptêmes et sépultures.

Laurin, Jacques (2290) : Mes recherches portent sur les familles **Laurin, Thiffault, Boisvert, Dubois et Arseneault**. Lignées familiales – Racines irlandaises – Racines amérindiennes.

Casavant, François (2969) : Famille **Casavant/Ladébauche**. Onomastique, étymologie du nom, patronyme, lieu d'origine en France, Auch (Cazaubon, commune et canton du Gers).

Gagnon, Gilles (2899) : Mes recherches portent sur les familles **Gagnon, Jean, Cyr et Bourdages**. Sur la présence des **Gagnon** dans le sud-est du comté de L'Islet au XIX<sup>e</sup> siècle.

Cleary, Lister (3572) : Recherches sur les familles **Cleary, Deschmer, Bernier, Fortin, Hardy et Meikle**. Registres de paroisses, généalogie, histoire de la Baie-des-Chaleurs.

Leclerc, Gilles (3401) et Gaudreault, Cécile (3402) : Histoire et généalogie des familles **Leclerc, Clair, Houde, Boutin, Duchesneau, Gaudreault et Simard**.

Drouin, Ginette (3528) : Arbre généalogique et recherche d'informations concernant mes ancêtres, dans les familles **Drouin, Turcotte, Nolet, Grimard et Côté**.

Lévesque, Jean-Yves (3723) : Ascendances matrimoniales et histoire de mes familles **Lévesque, Bard, Laroche et Miville**.

Laflamme, Christian (3416) : Préparation d'une biographie de chacun des neuf enfants de François **Quémeneur dit Laflamme**.

Jean, Michel (3608) : Compilation de la descendance de Pierre **Jean** et de Françoise **Favreau**.

\* \* \* \* \*

## Regard sur les revues

par Jean-François Tardif

*Héritage* – octobre 1997 – Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, 1800, rue Saint-Paul, bureau 208, Trois-Rivières (Québec), G9A 1J7.

- Origine des Vallée péradiens. Première partie : l'ancêtre Jean Vallée.
- Filiation de l'ancêtre Étienne Gélinas/Jullineau.
- Ajout à mon livre : *D'une génération à l'autre, Étienne Gélinas à Nelson Gélinas.*
- Célébrer une présence : les Ursulines de Trois-Rivières 1697-1997.
- Lignées ancestrales Goyette et Doucet.

*L'Estuaire généalogique* – n° 62, juillet-août-septembre 1997 – Société généalogique de l'Est du Québec, C.P. 253, Rimouski (Québec), G5L 7C1.

- Généalogie du président (Lignée ancestrale Keroc'hiou, Roc'hiou, Riou et Rioux).
- Lignée ancestrale Dionne.
- Arbre généalogique de Marie-Alma-Jeannine Bélanger.
- L'ancêtre Jean Chassé.
- Sœur Caroline, tante de Jack Kérouac.
- Des pirates sur le Saint-Laurent en 1810-1820 ? (John Seton, Joseph April, Antoine Petit).
- Dans un pillage on ne se nomme pas (Joseph Bacon et Charles-Hubert Bacon).
- Alexandre Leborgne de Bélisle décédé de la petite vérole en 1777 et sa généalogie.
- Les familles Valentin dit Mecteau et Hudon dit Beaulieu.
- La terre de Louis Valentin et de Pierre Hudon dit Beaulieu à la Rivière-des-Vases.

*La Souvenance* – vol. 10, n° 2, juin 1997 – Société d'histoire et de généalogie de Maria-Chapdelaine Inc., 1150, boul. Walberg, Dolbeau (Québec), G8L 1G9.

- Hérauts de la foi missionnaire au Saguenay-Lac-Saint-Jean : le Père Jean Dequen.
- Ils étaient là... Recensement effectué à Dolbeau le 1<sup>er</sup> mai 1929 (Wilfrid Pépin, Ernest Perron).
- Inauguration des moulins à Dolbeau.
- Histoire et généalogie de la famille de Gaspard Lavoie

- Mémoires de Madame Alphonse Marcoux de Dolbeau.
- Noms et patronymes de nos familles : les Couture.
- Adrien Guay, musicien et réparateur de crincrins.

*La Souvenance* – vol. 10, n° 3, septembre 1997.

- Ils étaient là... Recensement effectué à Dolbeau le 1<sup>er</sup> mai 1929 (Lucien Paradis, Léon Parenteau).
- Théodore Broet.
- La généalogie et l'histoire de la famille de Louise Villeneuve.
- Mémoires de M. Odilon Bronsard.
- Noms et patronymes de nos familles : les Gélinas.

*Cap-aux-Diamants* – n° 51, automne 1997 – Les Éditions Cap-aux-Diamants inc., C.P. 609, Haute-Ville, Québec (Québec), G1R 4S2.

- Dans l'ombre de Louis-Joseph Papineau : Julie Bruneau.

*Le Charlesbourgeois* – n° 55, automne 1997 – Société historique de Charlesbourg, 467, 80<sup>e</sup> Rue Est, Charlesbourg, QC, G1H 1A6.

- Un Charlesbourgeois se raconte... M. Alexandre Bourbeau.
- Les rues de ma ville : avenue Godbout en souvenir de Charles-Ovide Godbout.

*Magazine Gaspésie* – vol. 34, n° 2, été 1997 – Magazine Gaspésie, 80, boul. Gaspé, C.P. 680, Gaspé (Québec), G0C 1R0.

- Jean Gauthier, 1958-1997, artiste et enseignant gaspésien.
- Quatrième article sur les plus vieilles familles en Gaspésie : Arbour et Harbour.

*Héritage Acadien* – n° 35, octobre 1997, C.P. 503, Magog, QC, J1X 4W3.

- Une série de morts étranges de malheureux Acadiens réfugiés en Bretagne, en 1767.
- Jean-Vincent D'Abbadie, Baron de Saint-Castin, terreur des Anglo-Américains.

- Antoine **Landry** (vers 161 – vers 1740) : l'un des pionniers de Grand-Pré.
- André **Arsenault**, un vrai Acadien errant avant de se fixer au Québec.
- La saga de Pierre **Michel** depuis l'Île de Saint-Domingue jusqu'en Louisiane.
- Les longues errances du Capitaine Joseph **Gravois**, beau-frère de l'Abbé **Bourg**.
- La messe blanche des Acadiens.

*Toronto Tree* – vol. 28, Issue 5, July/August 1997

- Ontario Genealogical Society, Toronto Branch, P.O. Box 47, Station Z, Toronto (Ontario), M5N 2Z3.

- Following my Ancestors to Canada (**Jeffrey**).
- Owen **Staples**, Artist.

*Connecticut Maple Leaf* – vol. 8, n° 1, Summer 1997 – French-Canadian Genealogical Society of Connecticut. P.O. Box 45, Tolland, CT 06084, USA.

- Waterbury Directory : 1910 (**Blondin, Bouffard, Cadotte, Chapat**).
- Bristol Obituary (**Belliveau, Bernard, Blais**).
- Romain Raymond **De Focas & Therese St-Pierre**.
- Some Genealogical Notes on Jack **Kerouac's** Paternal Ancestry.
- Jack **Kerouac** : Franco-American Beat Novelist.
- Notes to Earliest New Britain French Canadians.
- Extractions from the New Britain, Connecticut City Directories for the year 1870-1905, based upon Sylva L. Provost's Essay : Earliest New Britain French Canadians (**Arcand, Belcour, Ducharme, Lachance, Maisonville, Robert, Talbot**).
- Jacques **Bourgeois** of Beaubassin (**Cormier, Leblanc, Soucy**).
- 4 generation Chart of Joseph **Larochelle** (**Gautron, Larochelle**).
- 4 generation Chart of Françoise **Regis Dallaire Allaire** (**Allaire, Labbe**).
- 2 generation Chart of Louis **Lachasse Roy Leroux** (**Feron, Leroux**).
- 3 generation Chart of Catherine Madeleine **Panse Boivin** (**Boivin, Blois, Masson**).

- **Brassard Genealogy and Hosteau dit St-Pierre, dit Georgeteau, dit Jolicoeur, dit Jeannot**.

*Champagne généalogie* – n° 76, 3<sup>e</sup> trimestre 1997

- Centre de l'Aube, 131, rue Étienne-Pédrion, 1000 Troyes, France – Centre de la Marne, B.P. 20, 51005, Chalons-en-Champagne, Cedex, France – Centre de la Haute-Marne, B.P. 175, 52005, Chaumont, Cedex, France.

- Pierre **Bayen**, chimiste.
- Généalogie des **Maupassant**.
- Mariages de protestants champenois à Diendorf.
- Généalogie des **Angenoust** de Paris et de Champagne.

*Association généalogique Flandre-Hainaut* – n° 55, septembre 1997 – Association généalogique Flandre-Hainaut, B.P. 493, 59321 Valenciennes, Cedex.

- Descendants de Jacques **Plouchard** et d'Adrien **Berquet**.
- Index onomastique de Raymond **Bulion** (**Allard, Deblois, Mercier, Robert**).
- Index onomastique d'Adéline et Jean-Nicolas **Delforge de Balsècles** (**Bouchard, Masson, Vincent**).
- Ausweis (certificat d'identité) délivrés à Goutroux entre 1915 et 1918 (Hainault Belge) (**Denis, Lesage, Moreau**).

*Stemma* – Tome XIX, 3<sup>e</sup> trimestre 1997 – Cercle d'études généalogiques et héraldiques de l'Île-de-France, 46, route de Croissy, 78110 Le Vésinet, France.

- Chronique des registres paroissiaux de Sartrouville au XVII<sup>e</sup> siècle (**Boivin, Michel, Vincent**).
- Montidier (Somme) paroisse Saint-Pierre : Sépultures des enfants de Paris (1764-1792) (**Albert, Deschamps, Roussel**).
- La Trinité de Pontoise en l'Abbaye de Saint-Martin : une paroisse disparue.
- Famille **De La Tour D'Auvergne**.
- Éléments généalogiques sur la famille **Fontaine**.

\* \* \* \* \*

## Courrier de la bibliothèque

par René Doucet

### Dons de volumes

- Du Centre canadien d'échange du livre : DIONNE, N.-E., *Jacques Cartier*, Imprimerie Émile Robitaille, 3<sup>e</sup> édition, 1934, 157 p.
- De Jean-Eudes Michaud : WILSON, Bruce G. et Anita BURDETT, *Manuscrits et documents gouvernementaux au Royaume-Uni et en Irlande concernant le Canada*, Archives nationales du Canada, 1992, 705 p. (4-7000 wil)
- De Raymond Tanguay : *Lignée directe de la famille Paul-Henri Cantin époux de Charlotte Gagnon* - - - *Gérard Carbonneau époux de Jeannine Bouchard* - - - *Jeannine Bouchard épouse de Gérard Carbonneau* - - - *Thérèse Gagnon épouse de Georges-H. Tremblay*.
- Des Éditions du Septentrion : CIMON, Jean, *Ulric-J. Tessier bourgeois de Québec*, Éditions du Septentrion, 1997, 259 p. À travers l'histoire de son arrière-grand-père, l'auteur présente des personnages qui ont touché à tant d'aspects de la société québécoise qu'il s'agit d'un véritable survol de ce que fut le Québec clérical, politique, économique, social et familial dans la deuxième moitié d'un XIX<sup>e</sup> siècle vu de l'intérieur. En vente chez l'éditeur, 1300, av. Maguire, Sillery, QC, G1T 1Z3, au prix de 22,95 \$ - - - DE LA CHEVROTIÈRE, Jacques, *Les Chavigny de la Chevrotière en Nouvelle-France et à la Martinique*, Idem, 1997, 171 p. Les descendants de François de Chavigny et d'Éléonore de Grandmaison se comptent sûrement par milliers, même si le patronyme est très peu répandu : les filles ayant été plus nombreuses que les garçons. Toute personne qui a porté le nom de Chavigny ou de la Chevrotière pourra remonter facilement jusqu'à ses ancêtres. Il suffira de consulter les données contenues dans cet ouvrage.
- De Sylvie Tremblay : CARON Jean-François, *Contrats d'apprentissage enregistrés chez les notaires de Québec 1830-1849*, 1997, 54 p. (4-1000 car)
- De Marie Cimon-Beaupré : LEBLANC, Stella, *The First Cross. Belle Prairie Diocese of St. Cloud Minnesota*, 1970, 57 p. (2-E200 bel)

### Dons de l'auteur

- DINEL, Paul, *Répertoire des monuments des cimetières de Mont-Laurier*, 1997. (3-7640) Compilation des pierres tombales des deux cimetières de Mont-Laurier, comprenant 3995 personnes et 666 patronymes. En vente chez l'auteur, 1507-325, rue Joliette, Longueuil, QC, J4H 2G6, au prix de 25,00 \$, frais de poste inclus.
- LAFLAMME, Christian, *François Quémeneur dit Laflamme*, 1997, 68 p. 15,00 \$ - - - *Louis Quémeneur dit Laflamme (1724-1750)*, 1997, 20 p. 7,00 \$. Ces deux biographies sont disponibles chez l'auteur, 124, rue Saint-Antoine, Lévis, QC, G6V 5Y6. Le prix inclut les frais de livraison.
- GAUDREAU, Joseph et Françoise N.-GAUDREAU, *Répertoire des mariages des Gautreau (filles) d'Amérique du Nord*, Association des familles Gautreau inc., 1997, 284 p.
- CHRISTIAN, George E. et Richard L., *The Family History Book of George Maxime Choquette*, 1997, 297 p.
- LÉVESQUE, Jean-Yves, *Le grand livre des ancêtres de Jean-Yves Lévesque*, 1997, 96 p. Pour information, 651-6760.
- VANDERZANDE, Jane, *The Family of Joseph Denys : from Huntingdon County, Quebec to the present in Ontario*, 1997.
- COLLABORATION, *Répertoire des ouvrages généalogiques publiés par les associations de familles*, Fédération des familles-souches qué-

béchoises, publ. n° 1, 1997, 47 p. (5-5000 col) ---  
- *Répertoire des rassemblements de familles*,  
Idem, publ. n° 2, 1997, 116 p. (5-5000 col) ---  
*Répertoire des plaques commémoratives érigées*,

Idem, publ. n° 3, 1997, 47 p. (5-5000 col) ---  
*Guide pour l'érection d'une plaque commémorative*,  
Idem, publ. n° 4, 1997, 29 p. (5-5000 col).

### Acquisitions

- COLLABORATION, *Répertoire des mariages du comté de Lotbinière du début des paroisses à 1992*, Soc. de généal. de Québec, 1997, 2 volumes, 412 et 407 p. (3-2014) --- *Répertoire des mariages de la paroisse Saint-Vincent-de-Paul de Québec 1940-1988*, Idem, 1997, 57 p. (3-2014) --- BARTHE-DODDRIDGE, Françoise, *Répertoire des mariages de Saint-Jean-Baptiste de Québec 1860-1992*, Idem, mise à jour de la publ. n° 38, 1997, 350 p. (3-2014) --- ANNOTATIONS MARGINALES ET NAISSANCES CORRESPONDANTES PAROISSE SAINT-JEAN-BAPTISTE DE QUÉBEC, Idem, 1997, 397 p. (3-2014) --- CONSEILLER, Yvette, Rose-Aimée FOURNIER et Fernande PARÉ-MOISAN, *Annotations marginales de la paroisse de Saint-Sauveur de Québec 1899-1990*, Idem, 1997, 196 p. (2-2014) --- ARCHAMBAULT, Olivier et Hermine JOLICOEUR, *Répertoire des baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse Saint-Pierre-les-Becquets 1734-1976*, Soc. de généal. Mauricie-Bois-Francs, 2 volumes, 1997, 527 p. (3-3344) --- COLLABORATION, *Dictionnaire des familles Paquin*, Association des familles Paquin, 1997, 4 volumes, 1948 p. --- RIOUX, Emmanuel, *Histoire de Trois-Pistoles 1697-1997*, Centre d'édition des Basques, 1997, 703 p. (2-0821) --- COLLABORATION, *Saint-Cléophas-de-Brandon 1897-1997*, 1997 (2-5819) --- *Baptêmes, mariages, sépultures et annotations marginales de la cathédrale de Joliette 1901-1925*, Soc. de généal. de Lanaudière, publ. n° 68, 2 volumes, 1996. (3-5815) --- *Baptêmes, sépultures et annotations marginales de Sainte-Élisabeth comté de Joliette 1841-1885*, Idem, n° 72, 1997. (3-5809) --- *Baptêmes, sépultures et annotations marginales de Saint-Cuthbert comté de Berthier 1826-1875*, Idem, n° 73, 1997. (3-4918) --- *Baptêmes, mariages, sépultures et annotations marginales de Sainte-Genève de Berthier 1901-1950*, Idem, n° 74, 1997. (3-4904) --- PARENT, Adrienne,

*Paroisse Saint-Stanislas-de-Kostka répertoire des mariages 1910-1989*, Soc. généal. canadienne-française, 1997, 2 volumes, 702 p. (3-6546) --- *Paroisse Saint-Louis-de-Gonzague répertoire des mariages 1926-1980*, Idem, 1997, 182 p. (3-6546) --- ROULEAU, Thérèse, *Paroisse Sainte-Colette de Montréal répertoire des mariages 1960-1991*, Idem, 1997, 235 p. (3-6546) --- HOUDE, Jean-Louis, *L'émigration française en Amérique du Nord (famille Houde)*, Éditions Houle, 1994, 182 p. --- ASSELIN, Fleurette et Jean-Marie TANGUAY, *Transcription d'actes de notaires. Tome 1. Notaire Claude Aubert 1652-1666*, Club de généalogie de Longueuil, collection Je lis mes ancêtres, n° 1, 1994, 214 p. (4-1000 ass) --- COLLABORATION, *Morinville 1971-1991*, Morinville Heritage Society, 1997, 480 p. (2-C060 mor) --- CHARLAND, Thomas-M., *Les Abénakis d'Odanak*, Éditions du Lévrier, 1964, 368 p. (2-4222) --- LEBEL, Réal, *Au pays du porc-épic Kakouna 1673-1975*, Comité des fêtes, 1975, 296 p. (2-0831) --- DUPONT, Monique et Michel BRONSARD, *Saint-Louis-de-France 1904-1979*, Éditions du Bien Public, 1979, 245 p. (2-3218) --- RICHARD, J.-Alphonse, *Historique de la paroisse de Saint-Sébastien de Beauce 1869-1944*, 1944, 199 p. (2-2433) --- BERGERON, Arthur, *Pierreville 1853-1953*, 1960, 255 p. (2-4222) --- COLLABORATION, *Amqui cent ans à raconter 1889-1989*, 1989, 610 p. (2-0514) --- *Ville des Laurentides 1883-1983*, 1983, 319 p. (2-6226) --- *East-Angus 1912-1987*, 1987, 376 p. (2-2534) --- *Communauté chrétienne Sainte-Eulalie 1857-1997*, 1997. (2-3302) --- DUGUAY, Claude, *Sépultures de Salaberry-de-Valleyfield paroisse Sainte-Cécile 1856-1876*, Info-Clef généalogie, 1997, 90 p. (3-7016) --- *Histoire et généalogie de la famille Phénix, Phoenix et Dauphinois issues de François Fénis dit Dauphiné*, Idem, 1997, 240 p.

### Dons d'associations de familles

À moins d'indication contraire, l'adresse des associations de familles est :  
C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.

- Lebel d'Amérique inc., *Le Bel Avis*, vol. 4, n° 3, septembre 1997.
- Descendants de Louis Houde et de Madeleine Boucher (1655) inc., *Le Manousien*, vol. 6, n° 1, automne 1997.
- Tremblay d'Amérique, C.P. 133, Loretteville, QC, G2B 3W6, *La Tremblaie*, vol. 18, n° 2, septembre 1997.
- Lacombe inc., 2266, rue de Mexico, Laval, QC, H7M 3C9, *La Voix des Lacombe*, vol. 11, n° 3, septembre 1997.
- Familles Pelletier inc., *La Pelleterie*, vol. 11, n° 3, été 1997.
- Dumas d'Amérique inc., *Le Dumas Express*, vol. 6, n° 1, septembre 1997.
- Familles Bérubé inc., *Le Monde Berrubey*, vol. 9, n° 4, automne 1997.
- Familles Courtemanche inc., 311, rue Rodin, Beloeil, QC, J3G 3K8, *La Manchette*, vol. 5, n° 3, automne 1997.
- Familles Boisvert inc., *À l'orée du bois*, vol. 10, n° 3, automne 1997.
- Morin d'Amérique, *Le Morinfo*, n° 23, septembre 1997.
- Familles Moisan, *Bulletin*, vol. 1, n° 3, mai 1997, vol. 2, n° 1, septembre 1997.
- Bernier d'Amérique., C.P. 134, Bromptonville, QC, J0B 1H0, *Journal historique des Bernier*, vol. 40, n° 1, septembre 1997.
- Familles Déry d'Amérique, inc., *L'Aiglon*, vol. 9, n° 3, 3<sup>e</sup> trimestre 1997.
- Familles Michaud inc., C.P. 841, Val-Bélair, QC, G3K 1Y8, *Le Brelan*, vol. 10, n° 3, septembre 1997.
- Familles Tanguay inc., *Le Tanguy*, vol. 2, n° 3, été 1997.
- Familles Poulin inc., *Poulinfo*, vol. 7, n° 3, septembre 1997.
- Familles Dubois inc., *Le Boisé*, n° 38, octobre-décembre 1997.

### Nos membres publient

- COLLABORATION, *Dictionnaire des Fréchette d'Amérique*. Les Descendants des Fréchette inc., 1997, 751 p. Plusieurs pages sont consacrées à l'histoire des ancêtres et près de 7500 mariages sont répertoriés. En vente chez l'éditeur, 1108, rue Lawlor, Saint-Laurent, QC, H4N 1R1, au prix de 75,00 \$ (65,00 \$ pour les membres en règle de Les descendants des Fréchette inc.), plus 5,00 \$ de frais de livraison.

### Dons en argent

Anonyme	100,00 \$	0882	Jeanne-Berthe Rondeau	10,00 \$
3303 Marc-Guy Létourneau	53,00 \$	2139	Roger Bégin	10,00 \$
3066 Julien Burns	50,00 \$	2781	Irénée Roy	10,00 \$
1735 Raymond Deraspe	25,00 \$	0265	Adrien Bélanger	5,00 \$
2449 Evelyn Michaud	25,00 \$	1152	Marguerite Paradis	5,00 \$
2626 Antonio Gagnon	25,00 \$	1693	Gabriel Brien	5,00 \$
3034 Adrien Ringuette	25,00 \$	3108	Maurice Delisle	3,00 \$

### Mauvais temps

Avec le retour de la saison hivernale, il peut arriver que la bibliothèque soit fermée pour cause de mauvais temps.

En cas de doute, il est préférable de téléphoner à 651-9127 pour s'assurer que la bibliothèque est ouverte.

### Admission des non-membres

À partir du 1<sup>er</sup> janvier 1998, les non-membres devront déboursier 4,00 \$ de frais d'admission pour la consultation à notre bibliothèque les lundis et mercredis soirs. Le tarif actuel est de 2,00 \$.

Merci aux personnes qui ont fait don de volumes et d'argent.

\* \* \* \* \*

## Invitation

### Rencontre mensuelle

- Date : Le mercredi 10 décembre 1997 (2<sup>e</sup> mercredi exceptionnellement)
- Heure : 19h30
- Endroit : Montmartre Canadien  
1669 chemin Saint-Louis, Sillery
- Conférencier : **Lemieux, Jacques**
- Sujet : *Les migrations internes et externes; pourquoi nos ancêtres avaient-ils la bougeotte?*  
(Pourquoi ils sont venus ici? Pourquoi changeaient-ils de terre et de région? La répartition le long du Saint-Laurent)  
Frais d'entrée de 4,00 \$ pour les non-membres.

### Bibliothèque

- Heures d'ouverture : Lundi et mercredi, de 19h00 à 22h00.  
Mardi et jeudi, de 13h00 à 16h00.  
Samedi, 13 décembre de 13h00 à 16h00.

Pour la période des Fêtes, la bibliothèque sera fermée du 22 décembre 1997 au 4 janvier 1998. L'horaire habituel reprendra le 5 janvier 1998.

- Publications de la Société : On peut se procurer à la bibliothèque de la Société, local 4266, pavillon Casault, Université Laval : répertoires, tableaux généalogiques, cartes, logiciel, etc., aux heures d'ouverture.

\* \* \* \* \*

## JOYEUX NOËL

## À TOUS NOS LECTEURS

\* \* \* \* \*

Port de retour garanti  
L'Ancêtre,  
C.P. 9066,  
Sainte-Foy, G1V 4A8

Société Canadienne des Postes  
Envoi de publication canadienne  
Numéro de convention 0512524

\* \* \* \* \*